

# Recherches sur l'Aurès, bibliographie ordonnée

par Nordine Boulhais<sup>1</sup>

L'Aurès, massif montagneux du Nord-Est de l'Algérie peuplé de chaouïa (ou chaouis), présente un intérêt certain pour qui veut étudier les Berbères. En effet, malgré l'isolement (mythe ?<sup>2</sup>) de la région et son histoire longtemps mis en avant, beaucoup a été écrit – et il s'écrit encore – sur l'Aurès (ou les Aurès).

Dans le cadre de nos recherches doctorales<sup>3</sup>, nous avons été amenés à prendre connaissance du maximum d'éléments bibliographiques concernant la région d'origine de la communauté que nous étudions dans notre thèse et qui est par ailleurs la nôtre. D'autre part, nous constituons depuis près de trois ans un fond de documentation personnel rassemblant le maximum d'études réalisées sur l'Aurès, dans un but de conservation. Certes nous n'avons pas pu tout consulter et les éléments qui nous échappent encore à ce jour nous choisissons de les citer, précédés d'un astérisque (\*). Nous aurons un but de synthèse bien que ce travail a pour objectif un large public : Chaouis ou plus largement Berbères ou Algériens ; personnes ayant connu l'Aurès colonial (militaires, « Pieds-Noirs », administration coloniale, voyageurs) ; et surtout, plus simplement étudiants, chercheurs et enseignants.

Nous sommes partis notamment de la bibliographie établie par Fanny Colonna<sup>4</sup> en 1985. Nous avons ensuite ajouté ce qui est, à notre connaissance, paru entre temps (depuis 13 ans quand même) ou ce qu'elle n'a pas jugé utile de retenir dans son choix. Nous avons également trouvé quelques éléments dans la bibliographie, plus généralement consacrée aux Berbères mais du point de vue linguistique seulement, de Salem Chaker<sup>5</sup> qui nous a d'ailleurs inspiré pour l'idée de ce travail. De même citons la toute récente bibliographie de Lamara Bougchiche<sup>6</sup> qui nous a aussi servi. Nous avons aussi repris beaucoup de références dans la bibliographie la plus récente sur l'Aurès, celle de l'article « Aurès » de l'Encyclopédie berbère (cité ci-après). De même, les bibliographies de chaque référence que nous avons eu à disposition, pourvu qu'elle en soit dotée, ont été utilisées. Nous remercions notre cousin M. Salah Boulahis qui nous a apporté certain documents. Nous avons enfin eu recours à des logiciels comme « Francis » ou « Docthèse ».

Nous avons largement bénéficié du service de prêt inter-universitaire de Lille III (même si certaines bibliothèques refusent le prêt de leurs ouvrages ou, comme la Bibliothèque nationale, font des photocopies à des tarifs « dissuasifs »). Nous signalons également que certaines thèses citées sont disponibles sous forme de microfiches à l'Atelier national de Reproduction des Thèses (A.N.R.T.), rue Angellier à Lille. Nous regrettons d'autre part que la situation en Algérie ne nous autorise pas un voyage qui aurait donné une autre dimension à ce travail, par exemple en nous permettant de consulter la bibliographie de Belkacem Boughida<sup>7</sup>. Les voyages que nous avons fait dans l'Aurès en 1991 et 1992 n'avaient pas été faits dans cette optique à l'époque.

De nombreux ouvrages généraux évoquent de façon partielle l'Aurès, nous choisissons délibérément de ne citer que les références centrées sur cette région, sauf quelques exceptions dont nous connaissons précisément le contenu, ceci afin d'éviter une bibliographie bien trop longue.

Nous avons beaucoup réfléchi et hésité sur la manière de présenter cette bibliographie qui

---

1. Étudiant en doctorat d'Histoire à l'Université Charles-de-Gaulle de Lille III.

2. Voir Jean Morizot, *L'Aurès ou le Mythe de la Montagne rebelle*, cité plus loin.

3. Voir notre thèse dont la référence est ici citée dans cette bibliographie.

4. *Aurès/Algérie 1935/1936*, cité dans cette bibliographie, pp. 209-214.

5. *Une décennie d'Etudes berbères (1980-1990)*. Bibliographie critique, Bouchène, Alger.

6. Lamara Bougchiche, *Langues et Littératures berbères des origines à nos jours*, Bibliographie internationale, Ibis Presse, 1997.

7. Belkacem, Karim Boughida, *Bibliographie sur l'Aurès de 1830 à 1880*, voir § 4.3.

comprend des références de toute nature : archives, ouvrages (biographies, militaires, romans...), articles, « littérature grise » (mémoires, thèses), articles d'encyclopédies, conférences, films, enregistrements et même expositions. Certaines références sont en langue étrangère, ce qui a été (en latin, allemand) ou n'a pas été (en anglais, italien, chaoui) un problème pour nous. Nous avons finalement opté pour une présentation thématique articulée autour des principales disciplines concernées (géographie, géologie, sciences naturelles, anthropologie ; histoire de toutes les époques – nous avons une formation d'historien ; linguistique et littérature, sociologie, ethnographie et ethnologie, religion...). Nous tiendrons cependant compte d'un ordre chronologique de parution des références en mettant l'accent sur une certaine logique à laquelle nous espérons nous tenir. Notre plan tentera donc de mélanger thèmes et nature des éléments bibliographiques mais nous sommes bien conscient des limites de cette organisation même si elle nous semble la plus pertinente et moins fade qu'un simple alignement par ordre alphabétique.

Les éléments bibliographiques de référence et les articulations de notre travail seront soulignés en caractère gras. Parfois, nous signalons les titres en abrégé car c'est sous cette forme que nous les avons trouvés.

Il est possible de commencer par des étude générale, au sens pluridisciplinaire, de la région. Il en existe de différentes natures et d'intérêt divers.

La première qu'il faut consulter car de loin la plus concise et récente est :

– l'article « Aurès » de l'Encyclopédie berbère, Édisud, Aix-en-Provence qui termine le n° VII, 1989 (pp. 1066-1095) et débute le n° VIII, 1990 (pp. 1097-1169). Plusieurs spécialistes ont contribué à cet écrit et nous les citerons au fur et à mesure de nos diverses rubriques.

Le même type d'article général dans une autre encyclopédie :

– l'article « Awràs » par G. Yver dans le tome I de l'Encyclopédie de l'Islam. Dictionnaire géographique, ethnographique et biographique des Peuples musulmans, Paris.

Il y a deux éditions de cet ouvrage. Dans la plus ancienne (1913), il s'agit des pages 528 à 532. Dans la nouvelle édition (1975), voir les pages 793 et 794.

Plus consistantes sont les monographies. Certaines anciennes, d'autres plus récentes :

– Raoul De Lartigue, Monographie de l'Aurès, Constantine, Marlé-Andrino, 1904, 491 p., ill. Études géographique, historique et ethnographique de la région.

– \*G. Rozet, Monographie de la Wilaya, Batna, imprimerie des arts graphiques A. Guerfi, 1971.

– \*Joseph Roland, Étude sur la Commune mixte de l'Aurès, Batna, A. Beun, 1894, 57 p., carte.

Des articles plus ou moins généraux et récents également :

– C. Latruffe, « Les monts Aurès, notice historique et géographique » dans le Bulletin de la Société de géographie de Paris, t. XX, 1880, pp. 577-585.

L'étude du Dr Clastrier (voir § 3.2.), malgré son titre, est aussi en grande partie une étude géographique (physique et humaine), historique et ethnographique du massif, de même que :

– E. Fallot, « Étude sur les monts Aurès » dans le Bulletin de la Société de Géographie de Marseille, t. X, 1886.

Ou le mémoire au C.H.E.A.M. du :

– \*Capitaine Henri Achard, L'Aurès et le Pays chaouïa, n° 3295.

Concis et néanmoins complets, éléments intéressants que sont ces archives militaires (Service historique de l'Armée de Terre à Vincennes) faisant suite à deux époques-clés de l'histoire de l'Aurès, la conquête et le début de la guerre d'indépendance :

– Capitaine Fornier, Notice sur l'Aurès, 8 janvier 1845, 17 p., archive 1H229. Fait avant la conquête du massif et à partir des archives turques de Constantine probablement.

– Note sur l'Aurès du Service des liaisons nord-africaines, 1<sup>er</sup> décembre 1954, 17 p. Cette archive évoque la géographie, la population, l'économie, la politique du massif. Deux cartes (géographie + tribus), deux tableaux (tribus), archive 2102/2.

Une des façons les plus agréables d'aborder l'Aurès dans toutes les disciplines – ou presque – est le récent et très instructif numéro de l'émission TV Montagne (France 3) :

– « Avoir 2 000 ans dans les Aurès » de Djamilia Sahraoui, 1993.

## I. MILIEU ET POPULATION AURASIENS, BIBLIOGRAPHIE GÉOGRAPHIQUE

Le point de départ de toute étude géographique est la carte, celle de l'I.G.N (Saint-Mandé) la plus ancienne :

– « Aurès, Batna », 1/200 000, feuille n° 38, service géographique de l'armée, révisé en 1932, copie monochrome.

### Anciennes études

Deux articles des Annales de géographie constituent des études locales vieilles :

– Maurice Besnier, « Notes sur l'Aurès : la plaine d'Arris » dans le t. VIII, 1899, pp. 366-369, photos.

– Henri Busson, « Les vallées de l'Aurès » dans le t. IX, 1900, pp. 43-55 avec planches et carte.

Moins ancien :

– A.-E. Mitard, « Aperçus sur les grands traits géographiques de l'Aurès » dans la Revue de Géographie alpine, vol. 29, 1941, pp. 537-578, photos, cartes. Fait l'étude des limites, divisions régionales, voies de communication.

De très nombreux voyageurs ont parcouru le massif à l'époque coloniale (surtout au XIX<sup>e</sup> siècle) et ont laissé des récits intéressants. De même, les différentes personnes y ayant séjourné pour diverses raisons faisaient aussi des descriptions. Du plus ancien au plus récent, d'abord ceux qui évoque l'Aurès précisément :

– \*Achille Cibot, Souvenirs du Sahara. Excursion dans les Monts Aurès, Alger, Galmiche, 1870, 13 p., planches.

– \*Dr Dorothee Chellier, Voyage dans l'Aurès, Notes d'un Médecin envoyé en mission chez les femmes arabes, Tizi-Ouzou, J. Chellier, 1895, 38 p.

– Th. Salomé, « Une ascension dans l'Ahmar-Khaddou » dans l'Annuaire du Club alpin, 1896, pp. 577-585.

– \*G. Moraël, « Une excursion dans l'Aurès » dans le Bulletin de la Société de Géographie de Dunkerque, 1900.

– Georges Pillion, « Dans l'Aurès » dans la Revue du Touring-Club de France, XXXIV, janv-mars 1924, pp. 9-11 & 107-112. Photos, cartes.

– S. Frémont, L'Afrique inconnu : l'Aurès, Paris, à compte d'auteur, 1928, 63 p., illustrations (dessins de l'auteur).

– \*Léon Souguenet, Julia Dona. Missions dans l'Aurès (1915-1916), Bruxelles, La renaissance du livre, 1928.

– Odette Keun, L'Aurès inconnu, Soleil, Pierres et Guelâas, Paris, Société française d'éditions littéraires et techniques, 1934, 219 p.

De la même :

– \*Les Oasis dans la Montagne, Paris, Calmann-Lévy, 1919.

– Cl.-M. Robert, Le Long des Oueds de l'Aurès, Alger, Bacconnier, 1938, photographies, dessins, carte (itinéraire touristique).

– Georges Rozet, L'Aurès, Escalier du Désert, Alger, Bacconnier, 1938, 158 p., illustrations.

Du même :

– \*Les Kabyles. L'Aurès, Alger, publications du centenaire de l'Algérie, 1929.

### *Les descriptions locales*

A. Papin :

– \*La Guelâa de Kebaïch et l'Oasis de Mechounech, Paris, Joseph André, 1894.

- \*Description de Menâa et d'un Groupe de Danseuses des Oulad Abdi (Aurès occidental) accompagnée de Notes historiques et archéologiques, Paris, J. André, 1895, 16 p.
- \*J. Hurabielle, Au Pays du Bleu, Biskra et les Oasis environnantes, Paris, 1899.
- Un artiste :
- B. Sarraillon, Rouffi dans l'abîme de l'Aurès, Alger, La Typo-Litho, 1957. Cinquante croquis.
- Des travaux incluent, au contraire, l'Aurès dans des descriptions plus étendues
- \*C. Carteron, Voyage en Algérie, Paris, Hetzel, 1866, pp. 295-322.
- \*Colonel Vincent Noellat, L'Algérie en 1882, Paris, L. Baudouin, 1882.
- \*L. Piesse, Itinéraire de l'Algérie, de la Tunisie et de Tanger, Paris, Hachette (« guides Joanne »), 1885 (1916).
- Ernest Fallot, Au-delà de la Méditerranée Kabylie, Aurès, Kroumirie, Plon, Paris, dessins.
- De L'Harpe, « Dans le Sud algérien. À travers les montagnes de l'Aurès et dans les Oasis du Souf » dans Le Tour du Monde, Journal des Voyages et des Voyageurs, nouvelle série, 1901, pp. 133-156, Paris, Hachette & Cie, dessins.
- \*A. Dupony, « Une Algérie peu visitée : l'Aurès et le Zab-Chergui » dans la Revue universelle, t. 1, 1922.
- En langue étrangère :
- \*Léopold Buvry, « Mittheilungen aus Algerien. Der süddische Höhenzug. Der Djebel Aurès » dans Zeitschrift für Erdkunde, Berlin, 1857, 1858, 1860. La traduction a paru sous le titre « Exploration scientifique du Djebel Aurès » dans la Revue de l'Algérie, de l'Orient et des Colonies, VII, 1858, pp. 47-56 & 166-182.
- \*J.-C. Dean, A Visit to the Aures Mountains in July dans Land and Water, 7th august, 1875.
- \*R.-L. Playfair, « Narrative of a Consular Tour in the Aures Mountains undertaken in April and May » dans Consular commercial Reports, part 2, 1875.
- Du même :
- \*Travels in the Footsteps of Bruce in Algeria and Tunis, London, 1877, pp. 61-97.
- \*D. Randall Mc Iver, A. Wilkin, Lybian Notes, London, Macmillan, 1901.
- Capt. M. W. Hilton – Simpson, Among the Hill-Folk of Algeria. Journeys among the Shawia of the Aures Mountains, illustrations, carte, London, T. Fischer Unwin, 1921.

## La géographie de l'Aurès

- Le travail de référence en géologie est une thèse même si elle est relativement ancienne :
- Robert Laffitte, Étude géologique de l'Aurès, faculté des sciences de l'université de Paris, Alger, 1939.
  - Le même auteur a écrit un article :
  - \*« Structure et relief de l'Aurès (Algérie) » dans le Bull. Ass. Géogr. fr., n° 119, 1939, pp. 34-40.
  - D'autres thèses, la plupart réalisées par des Algériens, associent l'Aurès à des régions voisines :
  - \*Djafar Mohammed Aissaoui, Les Séries carbonatées du Jurassique supérieur des Aurès-Hodna (Algérie) : Sédimentologie et Diagenèse syn-sédimentaire, 1979, Paris VI, doctorat de 3<sup>e</sup> cycle en sciences.
  - \*Rachid Ait Ouali, Étude des Stades diagenétiques des séries carbonatées du Jurassique terminal des monts des Aurès et des Ouled Nail (Algérie), 1982, Pau, doctorat de 3<sup>e</sup> cycle en sciences.
  - \*Dominique Bureau, Approche sédimentaire de la Dynamique structurale : Évolution mésozoïque et Devenir tertiaire de la Partie septentrionale du Fossé présaharien (Sud-Ouest Constantinois et Aurès, Algérie), doctorat d'État en Sciences, dirigé par Xavier Le Pichon, Paris VI, 1986.
  - \*Hacène Ghanoriche, Modalités de la Superposition de Structures de Plissement – Chevauchement d'Âge alpin dans les Aurès, thèse de doctorat nouveau en Sciences dirigée par Jean Anorieux, Paris XI, 1991, bibl.
  - \*Abdelkrim Mihoubi, Les Séries carbonatées du Cenomanien et du Turonien dans l'extrême Nord-Est du Sahara septentrional algérien et sa Bordure Nord-Ouest (Aurès). Données de Subsurtaces et Affleurements. Stratigraphie, Sédimentation et Diagenèse précoce, thèse de doctorat en Sciences dirigée par S. Elmi, Lyon I, 1994.
  - \*J. Benkhellil & J.-S. Magagnosc, Étude géologique de la Région de Menâa dans les Aurès (Algérie), D.E.A., stage princ., Lab. géol. struct., Université de Nice, 1973, 18 p., 16 fig., 1 carte.

- \*Mustapha Bensalah, L'Éocène continental d'Algérie : l'importance de la tectogenèse dans la mise en place des sédiments et des processus d'épigénie dans leur transformation, thèse, 1989.

Des études plus courtes, plus ou moins anciennes :

- E. Ficheur, « Les plissements de l'Aurès et les formations oligocènes dans le Sud de Constantine » dans Comptes Rendus de l'Académie des Sciences, CXXVI, 1898, pp. 1826-1828.

- \*M. Dalloni, « Rapport géologique sur l'hydrologie de la région de Tamagra (commune mixte de Khenchela) » dans Serv. Carte géol. Algérie, 1925, 2<sup>e</sup> fasc, pp. 150-153.

- Jacqueline Beaujeu-Garnier, « Sur la présence de formations de type dit "pérglaciaires" en Algérie orientale » dans les Comptes rendus de l'Académie des Sciences de Paris, t. 240, 1955, pp. 1246-1248.

- \*A. Cornet, N. Gousskov & C. Pinard, « Sur la fosse sud-aurasienne (Algérie) » dans le CR Somm. Soc. Géol. Fr., 1959, 7<sup>e</sup> série, t. 1, pp. 83-84.

- \*D. Bureau, « Conditions de sédimentation du Valanginien inférieur au Nord de l'Aurès » dans le Bull. Soc. Hist. nat. Afrique du Nord, Alger, t. 64, 1973, fasc 3 & 4, pp. 151-158.

Du même :

- \*« Rôle du rhexmatisme dans l'interprétation des éléments paléogéographiques du Nord de l'Aurès (Algérie) » dans les Ann. scient. Univ. Besançon, géologie, 3<sup>e</sup> série, fasc. 22, 1974, pp. 101-121.

En géomorphologie, le spécialiste de l'Aurès est Jean-Louis Ballais

- Sa thèse, disponible à l'A.N.R.T (10 microfiches dont 2 de planches), s'intitule Recherches géomorphologiques dans les Aurès (Algérie), doctorat d'État, Paris I, 1981, 556 p. Il en a donné un compte-rendu dans :

- \*Intergéo Bulletin. Bulletin trimestriel des Instituts et Centres de Recherches géographiques, Paris, 1982, vol. 16, n° 68, pp. 5-9.

- Il a donc tout logiquement été convié à prendre part à l'article « Aurès » de l'Encyclopédie berbère (une région géomorphologique ; les géosystèmes). Pp. 1066-1095. Cette contribution a fait suite à de nombreux articles :

- \*« Étude comparative des glacis des piémonts Nord et Sud des Aurès » dans les Coll. géom. Glacis, Tours, 1975, imp. univ., pp. 11-16.

- \*« Morphogenèse holocène dans la région de Chéria (Nementchas-Algérie) » dans les Actes Symp. Versants en Pays médit., Aix-en-Provence, 1976, CEGERM, vol. V, pp. 127-130, 1 fig., 2 tabl., disc.

- \*avec T. Vogt, « Croûtes calcaires du piémont Nord des Aurès (Algérie) » dans les Rech. géogr. à Strasbourg, 1980.

- \*« Les grandes phases de modification de l'environnement dans les Aurès (Algérie) au cours de la période historique » dans Bulletin de l'Association de Géographes français, Paris, 1984, vol. 61, n° 499, pp. 73-76, fig., rés., bibl.

- \*« Les rapports entre les terrasses et l'évolution des versants dans les Aurès (Algérie) » dans le Bulletin de l'Association française pour l'Étude du Quaternaire, Paris, colloque AFEQ (1983), 1984, vol. 21, n° 1-2-3, spéc., pp. 170-172, 2 fig., rés., bibl.

- \*« Modifications de l'environnement dans les Aurès (Algérie) au cours de l'holocène » dans les Cahiers ligures de Préhistoire et d'Archéologie ; Modifications de l'Environnement à la Fin du Pléistocène et pendant l'Holocène dans le Bassin méditerranéen occidental, 1985, 1987, n° 2, pp. 125-139, fig., tabl., bibl. Actes du colloque, Toulouse.

- \*avec M.-K. Méharzi, « Le rôle de l'orographie dans la répartition spatiale des précipitations dans le massif de l'Aurès » dans Méditerranée ; Géographie physique de l'Algérie orientale, 1994, n° 3-4, pp. 73-78, 8 fig., 2 tabl., bibl.

- \*« Zonation et aridification au quaternaire moyen dans l'Atlas saharien algérien oriental » dans Physio-Géo Paris ; Héritages géomorphologiques et paléoenvironnements du Quaternaire moyen méditerranéen, 1985, n° 14-15, pp. 125-130, cartes, rés., bibl.

- \*J. Cabot, « Recherches morphologiques sur le piémont méridional de l'Aurès » dans la Revue de Géomorphologie dynamique, XX<sup>e</sup> année, n° 3, 1971, pp. 129-140.

- Marc Côte, « Géomorphologie et évolution historique sur quelques piémonts de l'Est algérien »

dans *Études méditerranéennes ; Géomorphologie et Dynamique des Bassins-Versants élémentaires en Régions méditerranéennes*, 1988, n° 12, pp. 221-227, cartes. Table ronde de Poitiers.

– \*Pierre Merlin, « Résultat d'une analyse morphométrique de quelques massifs montagneux nord-africains : Grande Kabylie et Djurdjura, Aurès, Plateau central marocain » dans *Bulletin de l'Association des Ingénieurs géographes*, n° 23, juillet 1962, pp. 134-137, multigraphie, tableaux, Paris, 1962.

La flore et la faune aurasienne ont fait l'objet d'études.

– \*Ernest Saint-Charles Cosson, *Rapport sur un Voyage botanique en Algérie, de Philippeville à Biskra et dans les Monts Aurès*, V. Masson, Paris, 1856, 159 p., carte ; extrait des *Annales des Sciences naturelles*, 4<sup>e</sup> série, t. IV.

– \*L. Faurel & R. Laffitte, « Facteurs de répartition des cédraies dans les massifs de l'Aurès et du Bellezma » dans le *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Afrique du Nord*, t. 40, n° 5-6, 1949, Alger, pp. 178-186.

Deux thèses avec un cadre géographique élargi :

– \*Khelifa Abdessamed, *Le Cèdre de l'Atlas (Cedrus atlantica manetti.) dans les Massifs de l'Aurès et du Bellezma : Étude phytosociologique, Problèmes de Conservation et d'Aménagement*, thèse, sciences biologiques fondamentales et appliquées, 1981, Aix-Marseille III.

– \*Wissam Safar, *Contribution à l'Étude dendro-écologique du Pin d'Alep (Pinus halepensis mill.) dans une Région semi-aride d'Algérie : l'Atlas saharien (Ouled Nail, Aurès, Hodna)*, thèse de doctorat en sciences biologiques fondamentales et appliquées, dirigé par L. Tessier, Aix-Marseille III, 1994.

Sur la faune au siècle dernier :

– \*A.E. Pease, « On the antelopes of the Aurès and eastern algerian Sahara » dans *Proc. Zool. Soc.*, part. IV, London, 1896, pp. 809-814.

## L'Aurès récent : géographie et économie

Un manuel scolaire algérien pour une présentation :

– \*Institut pédagogique national, *Manuel de Géographie de 6<sup>e</sup> année secondaire, L'Algérie*, Alger, 1969.

Des guides touristiques et brochures officielles relatives à l'aménagement du territoire font une mise au point respectivement locale et des projets en ce qui concerne l'économie de la région aux différentes époques.

– \*« Le Tourisme dans les Aurès », 1912,

– \*« Itinéraires en Algérie. L'Aurès », 1925,

suppléments au *Bulletin de l'Office du Gouvernement général de l'Algérie*.

– Philippe Thiriez & Chérif Merzouki, *En flânant dans les Aurès*, éditions Numidia, Aïn-M'Lila (Algérie), 1986, 118 p., ill.

– *Les Aurès d'Hier à Demain* est une brochure éditée par le ministère de l'Information algérien (direction de la documentation et des publications), collection « Visages de l'Algérie », 1968, 118 p., ill.

Deux études réalisées pour l'État :

– \*AARDES (Association algérienne pour la recherche démographique, économique et sociale) et CASHA (Centre africain des sciences humaines appliquées), *Étude générale du Département de l'Aurès*, Alger, AARDES, 1966, 7 volumes.

– \*Bureau national d'études économiques et techniques (ECOTEC), *Étude pour le Développement régional de la Wilaya de l'Aurès*, Alger, ECOTEC, 1970, 17 volumes, cartes.

La contribution de :

– Jean-Louis Ballais à l'article « Aurès » (les flux : de l'autarcie à l'intégration) de l'*Encyclopédie berbère*, pp. 1081-1095.

Les références concernant l'agriculture seront énoncées ultérieurement étant donné que nous envisageons, même si nous savons cette distinction discutable, plus celle-ci comme un aspect de la vie quotidienne de par sa traditionnalité qu'en tant que secteur économique, ce choix est favorisé par la nature des travaux à citer. Cependant quelques travaux sur l'agriculture ; en particulier la planification :

– Roland Miette, Application d'un Programme de Travaux et de Mise en Valeur dans le Cadre du Plan quinquennal pour le Département de l'Aurès, rapport remis au général de division de Crève-Cœur le 13 mars 1959, 33 p. Bibliothèque du Centre des Hautes Études sur l'Afrique et l'Asie Modernes, côte 3052.

– Roland Miette, Rapport complémentaire sur le Plan d'Équipement quinquennal de l'Agriculture du Département de l'Aurès, rapport remis au général de division de Crève-Cœur le 13 mars 1959, 49 p.

Relativement à l'économie, certains travaux incluent l'Aurès dans un ensemble régional plus vaste :

– Colette Berthier, Activité, Chômage et Émigration dans l'Est algérien (Essai de Régionalisation à partir d'un Traitement graphique de l'Information – Recensement de 1966, thèse pour le doctorat de 3<sup>e</sup> cycle en géographie, Université de Strasbourg, 1974.

– R. Descloîtres, H. Comet, Commune et Société rurale en Algérie. Administration et Participation au Développement en Algérie, Aix-en-Provence, CASHA, 1968, multigraphie, 87 p., cartes.

D'autres prennent l'Aurès pour illustration de leurs recherches en économie comme Ch. Anderson :

– \*Le Contexte socio-économique de l'Aménagement forestier et pastoral, rapport final d'une mission FAO, Constantine, 1973.

– « Entre économie de marché et économie planifiée : l'exemple d'une économie paysanne des Aurès », vol. 1, pp. 398-404 des Actes du XXIV<sup>e</sup> Congrès international de Sociologie (Alger, 25-30 mars 1974), Alger, office des publications universitaires, 1976.

Cependant, deux travaux ont pour objet l'Aurès :

– \*A. Metboul, Diagnostic de l'état actuel des Forces productives dans l'Agriculture de la Wilaya de l'Aurès : Essai d'Analyse pour le Secteur privé, diplôme d'études supérieures de sciences économiques, Université d'Alger, 1972.

– Abdelaziz Louamri, Aménagements hydrauliques et Irrigation. L'Aurès et ses Bordures face au Développement (Algérie), doctorat de 3<sup>e</sup> cycle en géographie, dirigé par René Frecaut, Nancy II, 1984.

Une série d'articles allemands dans Die Erde :

– \*D. Müller-Mahn, « Bauern, Förster, Planer : Unterschiedliche Problemsicht und die Planung von Entwicklungsprojekten im Aurès – Gebirge/Ost – Algerien », 1992, vol. 123, n<sup>o</sup> 4, pp. 297-308, tabl., cartes, bibl. Évoque le conflit entre les éleveurs et le service des forêts.

Le même auteur présente un projet agro-sylvo-pastoral planifié depuis 1985 :

– \*« Ländliche Regionalentwicklung. Ein Projektbeispiel in Algerien », 1993, vol. 45, n<sup>o</sup> 5, pp. 301-307, fig., photo, bibl.

Sur un projet germano-algérien qui a pour but de montrer les applications de la télédétection dans les domaines de la végétation et de l'utilisation du sol :

– M. Nüsser, « Vegetation und Landnutzung im östlichen Aurès (Algerien). Untersuchungen in einem nordafrikanischen Gebirgsraum mit Methoden regionaler Fernerkundung », 1994, vol. 125, n<sup>o</sup> 1, pp. 57-74, fig., tabl., phot., bibl.

– M. Bartels & P. Ergenzinger, « Fernerkundung und ländliche Regionalplanung : Ressourcen im Ost-Aures in Algerien », 1988, vol. 119, n<sup>o</sup> 4, pp. 283-294, fig., tabl., carte (Inventaire du potentiel du bassin de Bouhmama grâce au Thematic-Mapper à partir des photos du Landsat V.)

Si l'on veut des études à une échelle « intra-régionale », sur telle ou telle partie, ville du massif ou en périphérie de celui-ci, il existe les articles de l'Encyclopédie berbère :

– l'article « Arris » par Jean & Pierre Morizot, vol. 6, 1989, pp. 912-916 ;

– celui « Batna » par Marc Côte, vol. 9, 1991, pp. 1389-1394 ;

– celui « Biskra » par Marc Côte également, vol. 10, 1991, pp. 1517-1522.

En ce qui concerne la ville de Batna, une thèse récente :

– Louiza Haddad épouse Aouachria, Le Rôle de Batna dans sa Wilaya, doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, Aix 2, 1988. Disponible à l'A.N.R.T (1 microfiche).

Autres travaux universitaires sur un village et une ville aurasiens :

– Alexandra Sainsaulieu, L'Évolution des Activités et de l'Habitat à Memâa (Aurès), Maîtrise de géographie, dirigée par M. de Planhol, Paris IV.

- \*W. Lidi Selimanowski, *Étude socio-économique d'une petite Ville de l'Est algérien : Khenchela*, maîtrise de géographie, Paris, 1974.

Dans un travail d'anthropologie que nous évoquerons plus tard, deux chercheurs (Marie-Claude Chamla & Françoise Demoulin) font un préalable géographique à une étude sur Bouzina :

- « Données démographiques sur une commune rurale de l'Aurès (Bouzina, Algérie) » dans *L'anthropologie*, t. 79, n° 2, pp. 285-298, Paris, 1975.

- \*« Étude historique et socio-démographique de Bouzina, commune berbère de l'Aurès, Algérie » dans *L'Anthropologie*, 1981/1982, n° 2, pp. 269-298 & n° 3, pp. 471-508.

- article « Aurès » (conditions de vie et démographie d'une population chaouïa) de *l'Encyclopédie berbère*, vol. VIII, 1990, pp. 1152-1154.

- \*« Condition de vie et structure démographique d'une population berbère rurale de l'Aurès (Algérie) » dans *Travaux du Laboratoire d'Anthropologie, de Préhistoire et d'Ethnologie de la Méditerranée occidentale*, Aix-en-Provence, 1983, n° 12, 22 p., 6 tabl., 4 fig., bibl.

ou *Population*, Paris, 1983, vol. 38, n° 4-5, pp. 849-865, 5 tabl., bibl.

Autres études localisées :

- \*ANAT, *Plan d'Aménagement de la Wilaya de Biskra*, rapport final, Alger, 1988, 347 p.

Des études localisées :

- \*M. Duquesnoy, « Barrage de Foug el Gherza » dans *Terres et Eaux*, n° 7, Alger, 1949, 40 p.

- \*N. Gousskov, « Le barrage de Foug el-Gherza », *XIX<sup>e</sup> Cong. géol. intern.*, Alger, 1952, t. 1, L, 13 p.

- \*P. Rognon, « La basse vallée de l'oued Abdi » dans les *Travaux de l'Institut de Recherche sahariennes*, Alger, vol. 11, 1<sup>er</sup> sem. 1954, pp. 79-94.

- Anonyme, « Vallée de l'oued el-Abiod » dans le *Dictionnaire illustré des Merveilles naturelles du Monde*, collectif, sélection du Reader's Digest, Paris, pp. 25-26, photographie, 1977.

Pour la périphérie du massif, il faut se reporter à diverses études.

- J. Blayac, « Le pays des Nemenchas à l'Est des monts Aurès (Algérie) » dans les *Annales de Géographie*, t. VIII, 1899, n° 38, Paris, pp. 141-159.

Sur ce massif voisin de l'Aurès, les deux mémoires au C.H.E.A.M. de Paul Nadler :

- \*Histoire et Géographie des Nemenchas, mai 1962, 53 p., photos, cartes. Côte 3586.

- \*Les Nemenchas – Géographie physique, économique et humaine – Perspectives d'Avenir, 1959, photos, cartes. Côte 3098.

- \*Y. Bellion, *Étude géologique et hydrogéologique de la Terminaison occidentale des Monts du Bellezma (Algérie)*, thèse de 3<sup>e</sup> cycle, Paris VI, 221 p.

- \*Y. Bellion, J.S. Magagnosc, J. Nicod (dir.), « Les travertins du Kef Sefiane, extrémité occidentale des monts de Batna-Bellezma (confins Hodna-Aurès ; Algérie du Nord). Position et signification dans le contexte morphogénétique régional » dans *Phénomènes karstiques III*, Paris, CNRS, mémoires et documents de géographie, 1982, pp. 181-202, fig., carte, coupes, rés., bibl.

- Marc Côte, article « Bellezma » dans *Encyclopédie berbère*, vol. IX, 1991, pp. 1415-1417.

Quelques travaux universitaires englobent l'Aurès ou partie :

- \*M. J. Benoit, B. Lambert, J.M. Letulle & A. Rabec, *La plaine de Mérouana et son encadrement montagneux (Algérie)*, maîtrise de géographie, Caen, 249 p.

- Marc Côte, *Mutations rurales dans les hautes Plaines de l'Est algérien*, thèse lettres, Nice, 1977, 189 p.

- \*Abdesselam Berkane, *Développement rural des Plaines du Nord de Batna*, 3<sup>e</sup> cycle, 1982, Montpellier.

G. Abdelwahab Lekhal, *Essai méthodologique de définition des petites villes algériennes : Exemple des petites villes de l'Est*, thèse, Strasbourg, 1982.

## Les hommes de l'Aurès : études anthropologiques

Les études sur les Chaouïa en anthropologie ont commencé dans la foulée des études sur les races et leurs origines du dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle.

– M. Guyon, « Sur la race blanche des Aurès » dans les Comptes rendus de l'Académie des Sciences, 1845, pp. 1388-1389.

– Papillault, « Sur les populations de l'Aurès. Notes rédigées d'après les observations de D. Chellier » dans le Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris, série 4, t. VII, 1897, tableaux.

– P. Barret, « Contribution à l'étude anthropologique des Berbères, les Chaouïas de l'Aurès » dans L'Anthropologie, vol. 48, 1938, pp. 213-215.

Mais les études en anthropologie sur les Chaouïa sont principalement, pour ne pas dire exclusivement, le fait de deux chercheurs: Françoise Demoulin et Marie-Claude Chamla. Un ouvrage rassemble leurs études :

– Croissance des Algériens de l'Enfance à l'Âge adulte: Région de l'Aurès, Paris, Éditions du CNRS, 1976, 176 p., tableaux, graphiques.

Mais, elles ont réalisé des articles dans L'Anthropologie sur l'étude qu'elles ont menée dans le village de Bouzina :

– « Réflectance de la peau, pigmentation des cheveux et des yeux des Chaouïas de Bouzina (Aurès, Algérie) », 1978, n° 1, pp. 61-94.

– « Données biométriques en rapport avec l'état nutritionnel d'une population adulte rurale d'Afrique du Nord (Algérie, Aurès) », vol. 82, n° 2, 1978, pp. 247-282, tableaux et graphiques.

– « Les dermatoglyphes digito-palmaires des Chaouïas de Bouzina (Aurès, Algérie). Analyse intrapopulationnelle », vol. 83, n° 4, 1979, pp. 626-664, tableaux et graphiques.

D'autres articles complètent :

– \*« Croissance et conditions de vie dans la région de l'Aurès (Bouzina, Menâa et Arris) » dans Libyca, vol. 23, 1975, pp. 9-40.

– \*« Conditions de vie et structures démographiques d'une population berbère rurale de l'Aurès, Algérie » dans Population, 1983, n° 4-5, pp. 849-865.

Enfin, elles ont naturellement contribué à l'article « Aurès » de l'Encyclopédie berbère :

– Morphologie des Chaouïas, pp. 1141-1142.

– Croissance des enfants chaouïas, pp. 1142-1152.

Elles ont utilisé :

– \*Recensement général de la Population et de l'Habitat 1966, Wilaya de l'Aurès, Sous-direction statistiques, Oran, 1969, série 1, vol. 4, 224 p. ronéot.

## II. L'AURÈS AU FIL DES ÂGES : BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE

Peu de travaux font une étude à la fois complète (chronologiquement transversale) et centrée exclusivement sur l'Aurès. Avec la volonté de proposer une thèse différente de celle traditionnelle d'un Aurès-forteresse (le titre est à lui seul tout un programme) – bien que l'on regrettera la rapidité surprenante avec laquelle sont traitées des périodes-clé à l'origine de ce mythe justement (invasion arabe, guerre d'Algérie notamment) – une relative exhaustivité et une riche documentation sont les intérêts d'un des ouvrages de référence :

– Jean Morizot, L'Aurès ou le Mythe de la Montagne rebelle, L'Harmattan, collection « histoires et perspectives méditerranéennes », 1991, 274 p., ill.

Notons que ce livre inspire largement la contribution de son auteur à l'article « Aurès » (partie historique) de l'Encyclopédie berbère.

### L'Aurès préhistorique et antique

Il est possible de commencer avec l'étude de :

– Ali Guerbabi, Recherches sur les Origines du Peuplement de l'Aurès, maîtrise d'histoire, université de Provence, dirigé par G. Camps, 1979, cartes, bibliographie.

La préhistoire en Aurès a fait l'objet d'études locales très ponctuelles :

Jean-Louis Ballais, le géographe dont nous avons cité quelques travaux, a écrit des articles à ce sujet :

- \*« Nouveaux sites préhistoriques des Aurès et de leurs bordures » dans *Libyca*, t. XXVI-XXVII, 1978-1979, pp. 135-145.

- \*Avec C. Roubet, « Morphogénèse et préhistoire dans les Aurès (Algérie) » dans la *Revue de Géologie dynamique et de Géographie physique*, vol. 23, 1981-1982, pp. 375-384.

- \*Avec J. Cohen, « Problèmes de fossilisation et d'interprétation des pollens d'un travertin actuel de Sidi-Masmoudi (Aurès-Algérie) » dans les *Comptes rendus de la Société de Biogéographie*, 1985, 61 (4), Paris, pp. 118-128.

L. Joleaud & R. Laffitte :

- \*« Grotte préhistorique de Khanguet Si Mohamed Tahar (Aurès septentrional) » dans le *Journal de la Société des Africanistes*, t. IV, fasc. 1, 1934, p. 111-114.

- \*« Le remplissage d'une grotte préhistorique de Khanguet Si Mohamed Tahar (Aurès septentrional) » dans *L'Anthropologie*, 1934, p. 469.

- \*M. Couvert, « Étude de quelques charbons préhistoriques de la grotte Capéletti (Aurès-Algérie) » dans *Libyca*, Alger, t. XVII, 1969, pp. 213-216.

A propos de cette grotte, la thèse de Colette Roubet :

- \*Le Néolithique de Tradition capsienne en Algérie orientale : la Grotte Capéletti au Khanguet si Mohamed Tahar (Aurès), doctorat d'État en histoire dirigée par Lionel Balout, 1976, Paris X. Publiée avec quelques contributions sous le titre : *Économie pastorale préagricole en Algérie orientale : le Néolithique de tradition capsienne. Exemple : l'Aurès, Études d'antiquités africaines*, CNRS, Paris, 595 p.

Un article du même auteur sur la grotte étudiée dans cette thèse :

- \*« La grotte Capéletti de Khanguet si Mohamed Tahar (Aurès-Algérie). Étude préliminaire » dans *Libyca*, Alger, t. XVII, 1969, pp. 203-211.

Des voyageurs de l'époque coloniale ont laissé des récits de leurs découvertes à propos de l'antiquité. C'est le cas d'Émile Masqueray avec trois articles dans le *Bulletin de Correspondance africaine* :

- « Le bourg des Aoulad Zeian et le Fedj près Khenchela » (I), 1882, pp. 264-269.

- « Inscriptions inédites. Ouad Abdi », nov-déc 1882, pp. 327-341.

- « Quelques inscriptions du Bellezma, de N'Gaous, de Tobna et de Mdoukal » (II), 1884, pp. 219-227.

Et quatre autres dans la *Revue africaine* dont un rapport de recherche en deux parties :

- « Rapport à M. le Gal Chanzy, gouverneur de l'Algérie, sur sa mission dans le Sud de Constantine », vol. 20, 1876, pp. 257-266, 352-366, 456-469.

- « 2<sup>e</sup> rapport à M. le Gal Chanzy : Seriana, le Belezma, Ngaou, Tobna, Tolba », vol. 21, 1877, pp. 33-45.

- « Ruines anciennes de Khenchela (Mascula) à Besseriana (Ad majores) », 1878, pp. 444-472 ; vol. 23, 1879, pp. 65-81, 81-94.

Le même, dans le *Bulletin de la Société de Géographie de Paris*, nov. 1876 :

- « Voyages dans l'Aouras », pp. 449-472.

- Le plan des ruines et des nécropoles d'Ichorkkân.

La thèse de Masqueray, en langue latine, porte sur l'Aurès du début du II<sup>e</sup> siècle à l'expédition de Salomon :

- De aurasio Monte ab initio secundi p. chr. Saeculi usque ad solomis Expeditionem, thesim facultati litterarem in academia parisiensi proponerebat, Paris, 1886.

Masqueray n'est pas le seul au siècle dernier à avoir écrit sur ses découvertes archéologiques :

- \*Colonel Carbuccia, *Description des Ruines situées sur la Route suivie par la Colonne du Général Saint-Arnaud dans les Nementchas et dans les Aurès*, Bibliothèque de l'Institut, Paris.

- \*Gal Franciades-Fleurus Duvivier, *Recherches et Notes sur la Portion de l'Algérie au Sud de Guelma depuis la Frontière de Tunis jusqu'au Mont Aurès compris, indiquant les anciennes Ruines romaines encore apparentes*, Paris, L. Vassal, 1841, 66 p., carte.

– \*Léon Rénier, Notes d'un Voyage archéologique au pied de l'Aurès, Paris, A. Leleux 1852, 24 p., planche ; extrait de la Revue archéologique, 8<sup>e</sup> année.

– Henry Duveyrier, « Lettres sur les inscriptions romaines recueillies dans l'Aurès », dans le Recueil des Notices et Mémoires de la Société archéologique de Constantine, 1861, pp. 106-114.

– \*Stéphane Gsell & Henri Graillot, « Exploration archéologique en Algérie. Ruines romaines au Nord de l'Aurès (au nord des monts de Batna) » dans les Mélanges d'Archéologie et d'Histoire, École française de Rome, P. Cugginani, 1894/5, 2 vol., t. XIII & XIV, fig., pl., cartes.

– \*G. Alquier, « Les ruines antiques de la vallée de l'oued el Arab » dans la Revue africaine, 1941, pp. 31 & suiv.

– \*L. Leschi, « Un aqueduc romain dans l'Aurès » dans la Revue africaine, n° 89, 1941, pp. 23-30.

– \*Jean & Pierre Morizot, « Les ruines romaines de la vallée de l'oued Gechtane (Aurès) » dans la Revue africaine, XCII, 1948, pp. 120-142.

On a aussi trouvé des inscriptions « autochtones » :

– \*S. Gsell, « Inscription libyque d'El Kantara » dans le Bulletin archéologique du Comité des Travaux historiques et scientifiques, Paris, 1901, p. CXCVII.

Sur un type particulier de ruines, Lucien Jacquot a écrit dans le Recueil des Notices et Mémoires de la Société archéologique de Constantine sur :

– « Les Refuges aériens de l'Aurès », vol. 44, 1910, pp. 35-42 ;

– « Refuges aériens de Roumane », vol. 48, 1914, pp. 101-103.

De même que G. Sorand :

– \*« Guelaa (ou Tag'liatti) » dans l'Encyclopédie berbère, 1987, n° 41, 1 p., bibl.

– \*« La guelâa aurassienne » dans Awal, 1987, n° 3, pp. 139-146, 5 fig., bibl.

Mais des études plus récentes ont été réalisées sur l'histoire antique de l'Aurès.

La référence en la matière qui fait la synthèse la plus récente est la contribution de :

– Ph. Leveau à l'article « Aurès » de L'Encyclopédie berbère, pp. 1097-1103.

Des spécialistes ont écrit sur les pouvoirs berbères. Gabriel Camps :

– \*« Massinisa ou les débuts de l'histoire » dans Libya Arch. Épig., t. 8, 1<sup>er</sup> semestre 1960.

– \*« Nouvelles observations sur l'architecture et l'âge du Medracen » dans CRAI, 1975, pp. 470-518.

À propos de ce dernier monument :

– Odette Boucher, « Le Médracen, un mausolée royal » dans Historia magazine, n° 225, 24 avril 1972, Tallandier, Paris, p. 992.

Jérôme Carcopino :

– \*« Un empereur maure inconnu d'après une inscription latine récemment découverte dans l'Aurès » dans la Revue des Études anciennes, t. XLVI, n° 1-2, janv-juin 1944, pp. 94-120.

(– \*Compte rendu de Jules Lucien Vannérus dans Académie royale de Belgique, Bulletin de la Classe des Lettres, 5<sup>e</sup> série, t. XXXII, 46, pp. 35-38.)

– \*« Encore Mastiès, l'empereur maure inconnu » dans la Revue africaine, t. 100, 1956, pp. 339-348.

Voir aussi :

– \*P.-A. Février, « Masuna et Mastiès » dans Antiquités africaines, t. 24, 1988.

– \*Pierre Morizot, « Pour une nouvelle lecture de l'élogium de Mastiès » dans les Antiquités africaines, t. 25, 1989, pp. 263-284.

Quatre articles de géographie et toponymie antique dans l'Encyclopédie berbère :

– Gabriel Camps, article « Abigas », vol. I, 1984, pp. 77-78.

– Salem Chaker, article « Abaratina/Abaris – Awaris/Awras », vol. I, 1984, p. 59.

– P. Troussset, article « Badias (Badis, Badès) », vol. IX, 1991, pp. 1299-1302.

– P. Troussset, article « Bagai (Baghaya) », vol. IX, pp. 1307-1310.

L'Aurès et Rome :

Pierre Morizot a défendu son point de vue nouveau dans ses articles :

– « Inscriptions inédites de l'Aurès (1941-1970) » dans Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik, band 22, 1976, pp. 137-167, avec illustrations.

- \*« Le génie auguste de Tfilzi (nouveaux témoignages de la présence romaine dans l'Aurès) » dans le Bulletin archéologique du CTHS, nouv. sér., 10-11 b, pp. 45-91, Paris, 1977.
- « Vues nouvelles sur l'Aurès antique » dans les Comptes rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, oct. 1979, pp. 309-337.
- \*« Renseignements archéologiques complémentaires sur la vallée de l'Oued Mellagou (Aurès) », dans B.A.A., t. 7, 1977-1979, fasc. 1, Alger, 1985, pp. 271-279.
- \*« Le Réseau de communication de la III<sup>e</sup> Légion de Lambèse au Sahara à travers l'Aurès » dans les Actes du IV<sup>e</sup> Colloque sur l'Histoire et l'Archéologie de l'Afrique du Nord, t. II, 113<sup>e</sup> Congrès national des sociétés savantes, Strasbourg, 1988.
- \*« La Zauïa des Beni Barbar, cité pérégrine ou municipale latin » dans le Bull. archéologique du C.T.H.S., nouv. sér., fasc.18 B, pp. 31-75, Paris, 1988.
- \*« Les inscriptions de Tazembout, aperçu sur un village romain de haute montagne au III<sup>e</sup> siècle » dans le Bulletin du Comité des Travaux Historiques, n. s. 20-21, Paris, 1989, pp. 31-75.
- \*« Économie et société en Numidie méridionale, l'exemple de l'Aurès » dans Africa romana, VIII, Atti del Convegno di Studi, Cagliari, 14-16/12/1990.
- \*« Les stations de la table de Peutinger entre Lambèse et El Kantara » dans Proceedings of the XV<sup>th</sup> international Congress of roman Frontier Studies, Canterbury, 1989, Exeter University Press, 1991, pp. 337-346.
- \*« L'enceinte fortifiée de Mendour » dans les Antiquités africaines, t. 27, 1991, pp. 123-140.
- \*(en collaboration avec X. Dupuis), « Une vallée peu connue de l'Aurès occidentale, l'Oued Fedhala » dans Africa romana IX, Atti del IX Convegno di Studio, Nuoro, 13-15/12/1991, Sassari, 1992, pp. 365-388.
- \*« L'Aurès et l'olivier » dans les Antiquités africaines, t. 29, pp. 177-240, 1993.
- \*« Recherches sur les campagnes de Solomon en Numidie méridionale » dans les Compte Rendus de l'Académie/ des Inscriptions, janv.-fév. 1993.
- \*« Solomon et l'Aurès » dans le Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France, Paris, 1994, pp. 325-337.
- \*« Timgad et son territoire » dans L'Afrique, la Gaule, la Religion à l'Époque romaine. Mélanges à la Mémoire de Marel Le Glay, coll. « Latomus », Bruxelles, 1994, vol. 226, pp. 220-243.
- \*« Du nouveau sur la datation de Severinius Apronianus, praeses de Numidie, d'après des documents photographiques inédits. Productions et exportations africaines » dans Actualités archéologiques en Afrique du Nord antique et médiévale. Actes du V<sup>e</sup> Colloque international, Pau, 1993, éd. du C.T.H.S., 1995.

Enfin signalons du même auteur une :

- Archéologie aérienne de l'Aurès, éd. du C.T.H.S., Paris, 297 p. Richement illustré mais prix élevé. Il y a aussi les articles de Michel Janon dans Antiquités africaines :
  - « Recherches à Lambèse », vol. 7, 1973, pp. 193-254.
  - « L'Aurès au VI<sup>e</sup> siècle – Note sur le récit de Procope », vol. 15, 1980, pp. 345-351. Aussi :
  - \*« Lambèse et l'occupation militaire de la Numidie méridionale » dans Studien zuden mili Targrenzen roms II, Köln, Rheinland-Verlag, 1977, pp. 473-785, illustrations.
  - « Paysans et soldats » dans la Revue de l'Université d'Ottawa, vol. 52, n<sup>o</sup> 1, 1979, pp. 47-63.
- À propos du récit de Procope, un article beaucoup plus vieux :
- \*L. Rinn, « Géographie ancienne de l'Algérie. Localités désignées par l'historien Procope en son récit de la deuxième expédition de Solomon dans le Djébel Aurès » dans la Revue africaine, t. XXXVII, 1893, pp. 297-329.

Nous avons évoqué le site de Lambèse ; R. Cagnat :

- \*Guide de Lambèse à l'usage des touristes et des archéologues, Paris, 1893,
  - \*Musée de Lambèse, Paris, 1895.
  - \*M. Janon, « Lambaesis : ein Überblick » dans Antike Welt, Feldmellen, Allemagne, 1977, p. 2-20.
- Autre importante place romaine en lisière nord de l'Aurès : Timgad. Il ne nous paraît pas inutile de préciser que sur ce site, un mémoire de maîtrise d'histoire ancienne à l'université de Lyon, avec travail

sur le terrain, est prévu pour 1997-1998 par un étudiant d'origine chaouie. Parce que ce n'est qu'un projet dont, pour l'heure, nous ne savons pas les détails, nous ne pouvons donner de références précises mais il fallait le signaler. Voir aussi :

– Odette Boucher, « Tingad au temps des centurions » dans *Historia magazine*, n° 243, 11 septembre 1972, Tallandier, Paris, pp. 1437-1440.

Sur les relations entre l'Aurès et Rome :

– Général Nyo, « Une insurrection dans l'Aurès sous Tibère » dans *Tropiques*, n° 370, fév 1955, pp. 28-38.

Un article original dans le sens où l'auteur, une étudiante italienne, a étudié les contes chaouis qui évoquent la période romaine :

– Daniela Merolla, « Il "tempo di Roma" in alcuni racconti dei gruppi berberofoni chaouia dell'Aures (Algeria) » dans *Studi e Materiali di Storia delle Religioni*, n° 54 (12-1), 1988, Rome, pp. 133-150.

– H.K. Von Achenbach, « Romische und gegenwärtige formen der wassernutzung im Sahara – Vorland des Aures (Algerien) » dans *Die Erde*, vol. 104, n° 2, 1973, pp. 157-175. Cet article est publié dans une revue de géographie

Débordant le cadre de l'Aurès mais l'incluant tout de même :

– \*J. Baradez, *Fossatum africae, Recherches aériennes sur l'Organisation des Confins sahariens à l'Époque romaine*, Gouv. général Algérie, Arts et métiers graphiques, Paris, 1949, 368 p.

– \*J. Birebent, *Aquae romanae, Recherches d'Hydraulique romaine dans l'Est algérien*, Alger, service des antiquités de l'Algérie, 1962. Ouvrage qu'évoque :

– \*Marc Côte, « Aquae romanae de Jean Birebent » dans les *Ann. alg. géogr.*, 1968, 3<sup>e</sup> année, n° 6, pp. 51-56.

Pour l'invasion vandale dans l'antiquité tardive :

– \*Ch. Courtois, *Les Vandales et l'Afrique*, Paris, Arts et métiers graphiques, 1955. Traite de l'invasion vandale.

## Du haut Moyen-Âge au XIX<sup>e</sup> siècle

Il est possible de balayer cette période grâce à :

– Jean Morizot, article « Aurès » (domination arabe, époque turque), EB pp. 1114-1123.

La conquête arabe est un moment charnière de l'histoire de l'Aurès, un moment entouré de légende également avec la fameuse reine berbère Kahéna sur laquelle il s'est tant écrit. La source par excellence à ce sujet est :

– \*Ibn Khaldoun, *Histoire des Berbères et des Dynasties musulmanes d'Afrique du Nord*, trad. de l'arabe par le Baron de Slane, Paris, Geuthner, 1978 (1<sup>re</sup> éd. en français, 1852-1856).

Il s'est écrit toute une floraison de travaux de différente valeur à ce sujet qu'il serait long et pas utile de rappeler ici, il faut seulement savoir qu'un article fait l'étude des travaux antérieurs :

– Jean Déjeux, « La Kahina : de l'histoire à la fiction littéraire, mythe et épopée » dans *Studi magrebini*, n° 15, 1983, pp. 1-42.

D'autre part, une thèse étudie ce qui est devenu un véritable mythe littéraire :

– Noureddine Sabri, *Le Mythe de la Kahéna dans la Littérature française et ses Métamorphoses*, thèse de littérature et civilisation française, Montpellier III, dir. : Mme J.-M. Claire, 1996. Publiée en « Thèse à la carte » aux Presses universitaires du Septentrion, Lille.

Des auteurs anciens arabo-berbères et italien ont décrit la « Berbérie » dont l'Aurès et leurs travaux ont été traduits, nous n'en citerons que quelques uns :

– \*Abou Obéid El-Békri, *Description de l'Afrique septentrionale*, traduction de l'arabe par le baron de Slane, Alger, 1857-1858, pp. 122-144, 168-177, 321-357 ; Paris, Maisonneuve, 1<sup>ère</sup> éd. 1859.

– \*El-Idrisi, *Le Maghreb au VI<sup>e</sup> Siècle de l'Hégire*, traduction Hadj Saddock, éd. Publisud, 1983.

Les deux articles dans la *Revue africaine* de :

– \*G. Marçais, « La Berbérie au IX<sup>e</sup> siècle d'après Al-Yacoubi », t. LXXXV, 1961, pp. 40-61.

- \*M. Hadj Saddock, « À travers la Berbérie orientale du XVII<sup>e</sup> siècle avec le voyageur Al-Warthilani », t. XCV, 1951, pp. 314-396.
- \*Jean-Léon l'Africain, Description de l'Afrique, trad. de l'italien par A. Épaulard, Paris, Maisonneuve, 1956 (1<sup>re</sup> éd. en italien 1550), cartes.
- L.-C. Féraud, « Kitab el Adouani ou le Sahara de Constantine et de Tunis » dans le Recueil de Notices et Mémoires de la Société archéologique de Constantine, vol. 12, 1868, pp. 1-208.

Pour étudier la situation juste avant l'arrivée des Français :

- \*M. Djébaili, Sur quelques Aspects sociaux et politiques de la Société berbère précoloniale, diplôme d'études supérieures de sciences politiques, Alger, IEP, 1976.

### L'Aurès « colonisé » par les Français

En ce qui concerne l'« Aurès colonial », nous avons choisi de ne citer dans ce paragraphe que les références qui ont trait à l'événementiel, les descriptions de voyageurs et les études ethnographiques de cette époque ont été mentionnées respectivement au § 1.1. et au § 3.

Dans l'article « Aurès » de l'Encyclopédie berbère, Jean Morizot a traité cette période aux pp. 1123-1136 du vol. VIII.

Le premier événement de cette période est la conquête. Les archives militaires peuvent permettre de la cerner notamment celles du Service historique de l'armée de terre (châteauFu de Vincennes, Paris). Ce sont les journaux de marche des colonnes (précédés de la côte) :

- 1H 210 - 2 - h : Journal des marches et opérations de la colonne expéditionnaire de l'Aurès », mai 1845, 28 p., 1 carte.

- 1H 211 : Journal de marche de l'expédition du colonel Carbuccia du 25 au 29 avril 1849, 7 p.

- 1H 211 : Journal de marche de la colonne de Saint-Arnaud (28 avril - 16 juin 1850), 48 p.

Mais il a été écrit aussi sur ce sujet des mémoires d'officier :

- \*Maréchal J. de Saint-Arnaud, Lettres du Maréchal de Saint-Arnaud sur ses campagnes dans l'Aurès, Paris, Michel Lévy, 1855. Sur ce personnage qui a joué un grand rôle dans la conquête de l'Aurès :

- \*Jacques Dinfrville, L'effervescent Maréchal de Saint-Arnaud, Algérie 1840, 1960, Paris, éd. du scorpion, 223 p.

On a aussi rapporté des épisodes de la conquête :

- \*Lieutenant colonel Seroka (jusqu'à 1855) & capitaine Bissuel (2<sup>e</sup> partie), Historique du cercle de Biskra, 1856-1870.

- E. Péliissier de Reynaud, « Expédition du mont Aurès » dans les Annales algériennes, livre XXXIX, t. III, nouvelle édition, Paris, J. Dumaine/Alger, Bastide, 1854, pp. 172-175.

- Charles Bocher, « Prise de Narah, souvenirs d'une expédition dans le djébel Aurès » dans la Revue des deux Mondes, juin 1857, pp. 855-874.

Mais les pouvoirs « indigènes » ont aussi raconté la conquête :

- Marcel Émerit, « Les mémoires d'Ahmed Bey » dans la Revue africaine, vol. 94, 1949, pp. 65-125.

On a beaucoup étudié l'« agitation » de l'Aurès à cette époque.

Une thèse imposante balaye cependant une grande partie de la période coloniale :

- Abdelhamid Zouzou, L'Évolution politique, économique et sociale de la Région de l'Aurès, thèse de doctorat d'État dirigée par Charles-Robert Ageron, Paris XII, 1992. Disponible (4 microfiches) à l'A.N.R.T.

De même, la thèse d'un autre algérien élargit la zone géographique étudiée et rétrécit le champ chronologique :

- Mostéfa Haddad, Étude des Mouvements de Résistance et d'Opposition du Constantinois du premier Quart du XX<sup>e</sup> siècle, thèse pour le doctorat de 3<sup>e</sup> cycle d'histoire, université de Provence, 1978.

- \*Capitaine R. de Margon, Insurrections dans la Province de Constantine de 1870 à 1880, Paris, Berger-Levrault, 1883.

- \*Gilbert Meynier, Aperçus sur l'Insurrection du Sud constantinois, nov. 1916-mai 1917, communication devant le groupe d'études et de recherches sur le Maghreb, Paris, séance du 11 mars 1978.

Les articles du capitaine Pétignot dans la Revue de la Gendarmerie :

- \*« Crimes et délits dans l'Aurès », nov. 1937 : pp. 789-817 et janv. 1938 : pp. 49-78.
- \*« Le banditisme en pays chaouiïa », 15 nov. 1938 : pp. 753-771, janv. 1939 : pp. 47-64, mars 1939 : pp. 353-372, 1939 : pp. 542-570.
- \*G. Marcy, « Observations sur l'évolution politique et sociale de l'Aurès » dans *Politique étrangère*, 1938 et aux pp. 126-149 de *Entretiens sur l'Évolution des Pays de Civilisation arabe*, vol. III, Paris, Hartmann, 1939.

Durant cette période, certains éléments ont marqué l'histoire quotidienne en Aurès comme les bandits d'honneur qu'a étudié Jean Déjeux :

- « Le bandit d'honneur en Algérie : de la réalité et de l'oralité à la fiction » dans *Études et Documents berbères*, n° 4, 1988, pp. 39-60.
- article « Bandit d'honneur (Kabylie, Aurès) » de l'*Encyclopédie berbère*, vol. 9, 1991.
- \*Maurice Girard, *Le Poste détaché du Dj. Cherchar et des Parcours sahariens*, mémoire du C.H.E.A.M. n° 293, 67 p., carte, photos, croquis.

Enfin, signalons l'existence à la Bibliothèque nationale (Paris) de journaux aurasiens d'époque :

- \*L'Aurès. *Journal de Batna. Écho du Sud de l'Algérie*. Numéros possédés : 1881-5.
- Le Sud. *Journal de Batna. Organe des Intérêts de la Région sud du Département de Constantine*, 30 octobre 1886-6 février 1892. Devenu :
- \*L'Aurès. *Ancien Aurès et Sud réunis. Organe des Intérêts de Batna et du Sud constantinois*, Batna. 13 février 1892 au 10 février 1894. Devenu :
- \*Le Sud illustré. *Journal républicain indépendant. Organe des Intérêts de Batna*. 17 mars 1894 (n° 643).

## La guerre d'Algérie en Aurès

La phase la plus importante du conflit est sans doute le début car l'Aurès, qui allait devenir la wilaya 1, a eu un rôle primordial dans le déclenchement des événements. On consultera également avec profit :

- Jean Vaujour, *De la Révolte à la Révolution. Aux premiers Jours de la Guerre d'Algérie*, Albin Michel, 1985.

Le début de l'insurrection est relaté à travers l'expérience personnelle d'un ethnologue qui a joué un grand rôle :

- Jean Servier, *Dans l'Aurès sur les Pas des Rebelles*, Paris, France Empire, 1955, 301 p.

Il est fait allusion à la « toussaint rouge » aurasienne surtout dans des ouvrages sur la guerre d'Algérie ou sur les Harkis. Par exemple :

Surtout le tome 1 (« Les fils de la toussaint ») de :

- Yves Courrière, *La Guerre d'Algérie*, Fayard 1990 ou R. Laffont 1990.

Aussi, avec une interprétation à notre sens erronée quand à la répartition des tribus engagées dans le conflit, le premier chapitre de :

- Michel Roux, *Les Harkis : les Oubliés de l'Histoire, 1954-1991*, La Découverte, 1991, 419 p.

Un ouvrage collectif, publié à l'occasion du cinquantenaire de la « Toussaint rouge », évoque avec originalité et recul ce processus et la guerre :

- Aurès, *Algérie 1954, les Fruits verts d'une Révolution*, dirigé par Fanny Colonna, série « Mémoires », n° 33, novembre 1994, éditions « Autrement », Paris, 174 p.

Cinquante ans après, le journal *Le Figaro* a consacré deux articles à l'insurrection en Aurès :

- « Jean Servier : c'est moi qui ai découvert les deux premières victimes françaises », propos relis par Jean-Christophe Buisson, 29 octobre 1994.
- « La toussaint rouge des gorges de Tighanimine », 30 octobre 1994.<sup>8</sup>
- \*« Interview des acteurs du 1<sup>er</sup> novembre » dans *Révolution africaine*, n° 40, 2 novembre 1963.

---

8. Nous remercions M. J.-R. Genty de nous avoir communiqué ces articles.

Il existe probablement d'autres articles dans d'autres périodiques, il ne s'agit-là que de quelques exemples.

Hormis Servier, un autre personnage, chaoui<sup>9</sup> celui-là, tient un rôle crucial à cette période, il s'agit du leader des rebelles de la région.

– Gilbert Meynier (Nancy) et André Caudron, « Ben Boulaïd Mostéfa (1917-1956) » dans *Parcours*, n° 16-17, 1992, pp. 57-58.

– Rabah Yahiaoui, *Les neuf Chefs historiques de la Révolution algérienne*, maîtrise d'histoire, Paris VII, 1986.

Sur la mort de Ben Boulaïd, par une radio piégée, il est possible d'utiliser le témoignage certes romancé et subjectif d'Erwan Bergot, un ancien du 11<sup>e</sup> choc qui a organisé l'opération :

– Chapitres 5 à 8 (pp. 40-66) de *Commandos de Choc « Algérie » « le Dossier rouge »*. Services secrets contre F.L.N., Grasset, Paris, 1976, photos.

– Jean Morizot, article « Ben Boulaïd Mostéfa » dans *Encyclopédie berbère*, vol. IX, 1991, pp. 1441-1444.

Un travail universitaire, certes à manipuler avec précaution car très subjectif et sortant souvent du cadre aurasien :

– Mouloud Boubaker, *La Guerre d'Algérie dans les Aurès*, maîtrise d'histoire, dir. : J. Chesnaux, Paris VII, 1972/3, 212 p. dont annexes, 3 cartes.

Notons l'existence de documents de valeur sur la guerre dans cette région dans les Archives du service historique de l'armée de terre (château de Vincennes) parmi lesquels par exemple :

– « Atlas » : Aurès – cartes : implantation des bandes rebelles par douars, perspective du relief, installations militaires, installations et points sensibles civils, grandes familles et personnalités, économie, archive 1H 2872/1.

– Divers états des populations et statistiques d'état-civil, archive 1H 4329/11.

Une série d'article dans *Historia magazine* (Tallandier, Paris) évoquent cette période :

– Yves Courrière, « Le coupe-gorge de Tighanimine », n° 194, 22 septembre 1971, pp. 1-14.

– Jean Fontugne, « Un point noir : l'Aurès », éditorial, n° 195, 29 septembre 1971.

– Georges Spillmann, « L'Aurès : bastion de la révolte », n° 195, 29 septembre 1971, pp. 33-40.

– Jean Taousson, « Vie et mort de Grine : un bandit d'honneur », n° 195, 29 septembre 1971, pp. 40-41.

– Antoine Quentin, « Les « historiques » : neuf hommes en colère », n° 195, 29 septembre 1971, pp. 42-47.

– Général J. Constans, « Soustelle et l'Aurès », n° 197, 13 octobre 1971, pp. 121-128.

– Philippe Masson, « Germaine Tillion l'Auréssienne », n° 198, 20 octobre 1971, pp. 129-135.

– Denis Baldensperger, « Aurès, Nemencha et Kabylie, seuls atteints par la nouvelle loi », n° 202, 17 novembre 1971, pp. 259-265.

– Jacques Simon, « Et la guerre s'organise », n° 204, 1<sup>er</sup> décembre 1971, pp. 301-309.

– Général André Lenormand, « L'Aurès ? Parlange ! », n° 206, 15 décembre 1971, pp. 385-389.

De même que :

– « La toussaint rouge », « Ainsi commence une guerre de sept ans », « Naissance du F.L.N. », pp. 21-29 ; « Les paras de Ducourneau à la reconquête des Aurès », « La Kabylie et les Aurès », « 5 Européens et 20 Chaouiâs : les Spahis de Khenchela », pp. 36-40, dans *xx<sup>e</sup> siècle, Histoire des grands Conflits* : « Guerre d'Algérie, volume I' », 1995, Éd. « Trésor du patrimoine ».

En plus d'une synthèse des événements du 1<sup>er</sup> nov. 1954, nous trouverons des informations sur la mise en place des formations supplétives (les Harkis) dans notre maîtrise :

– Nordine Boulhaïs, *Les Communautés Harkies du Nord, en particulier celle du Bassin de la Sambre. Mémoire d'une Population ; Milieux économiques, associatifs et socioculturels, mémoire de maîtrise en histoire*, dirigé par Mme Odette Hardy-Hémery avec M. Jean-René Genty, Lille III, 1994, 260 p.

---

9. Celui-ci, Mostéfa ben Boulaïd, est l'oncle de notre grand-père.

Un article que nous avons écrit à partir de ce mémoire est plus exclusivement centré sur l'Aurès :

- Nordine Boulhaïs, « Les Harkis chaouïa, des Aurès au bassin de la Sambre (1954-1996) » dans la Revue du Nord, Lille III, t. LXXVIII, n° 316, juil-sept 1996, pp. 581-604.

- Nordine Boulhaïs, article « Harkis » de l'Encyclopédie berbère, normalement à paraître en 1998. Enfin, nous retrouverons ces thèmes dans notre thèse en cours :

- Nordine Boulhaïs, Les Chaouïa du Bassin de la Sambre. Histoire et Culture d'une Communauté berbère, thèse de doctorat d'histoire, dirigée par MM. Jean-Marie Delmaire (Lille III) & Salem Chaker (INALCO) puis par Jean Martin, université de Lille III.

Deux autobiographies d'un Harki chaoui d'Arris (au cœur du massif) et d'un autre originaire d'une région en lisière de l'Aurès :

- Brahim Sadouni (d'Arris au cœur de l'Aurès et de l'insurrection), Français sans Patrie, chez l'auteur (mairie de Rouen-les-sapins), 1985, 200 p.

- Saïd Ferdi, Un Enfant dans la Guerre, Points Seuil, 1981, 160 p.

Un roman donne une idée de la rancœur envers un ancien Harki des environs de Khenchela :

- Maya Arriz-Tamza, Quelque part en Barbarie, roman, L'Harmattan, « Écritures arabes », 1993, 90 p.

Une archive militaire :

- Recensement de Harkis menacés en Aurès, archive 1H1397/8, Service historique de l'armée de terre, château de Vincennes, Paris.

En plus des Harkis, l'Aurès a fourni à la France nombre de combattants à l'occasion de plusieurs conflits, pour s'en convaincre il suffit de se rendre à Amboise (Indre & Loire) où, grâce à une association d'« anciens » de l'Aurès, a été érigé un « monument aux morts à la mémoire des Français originaires de la commune mixte d'Arris morts pour la France (14/18-39/45-Indochine-AFN) ». Il fallait dans ce travail en signaler l'existence, de même que celle des articles du journal La nouvelle République du Centre-Ouest qui l'évoquent :

- « Un mémorial pour mille morts », 4 février 1997,

- « Hommage solennel aux Harkis », 5 février 1997,

- « Amboise au cœur de l'hommage », 6 février 1997.

En ce qui concerne la vie des soldats français dans l'Aurès en guerre, même s'il s'agit de fiction, un travail réel émaille du film :

- Avoir 20 ans dans les Aurès de René Vauthier, 1972, 100 mn, production U.P.C.B., distribution F.R.A.M.O.

Toujours par un film fiction, réalisé par un Algérien cette fois, il est possible d'avoir un aperçu de la vie des civils pendant la guerre dans :

- Le Vent des Aurès de Mohammed Lakhdar-Hamina, 1966.

Enfin, il faut se pencher sur les rebelles de l'Aurès. Un article de presse algérienne évoque (au 50<sup>e</sup> anniversaire de la « toussaint rouge ») les partisans :

- « L'aurassienne, digne héritière de la Kahéna » dans El Moudjahid, 11 octobre 1994.

Sur le parcours de certains membres aurasiens de la révolution :

- Benjamin Stora, Dictionnaire biographique de Militants nationalistes algériens E.N.A., P.P.A., M.T.L.D (1926-1954), L'Harmattan. Voir pp. 272-273 & 121-136.

Notons que cette partie de l'article sur la guerre d'Algérie en Aurès est la plus incomplète du présent article.

### L'histoire « privée » des Aurasiens

Enfin un dernier type d'histoire des Aurès a été menée, il s'agit de l'histoire des communautés chaouïes (villages, tribus). Par exemple, l'autre thèse de :

- Émile Masqueray, Formation des Cités chez les Populations sédentaires de l'Algérie, Kabyles du Djurdjura, Chaouïa de l'Aourās, Beni Mezab, présenté par Fanny Colonna, archives maghrébines, Centre de recherche et d'études sur les sociétés méditerranéennes, Edisud, Aix-en-Provence. Il s'agit de la

réimpression de la thèse présentée à la faculté des lettres de Paris publiée en 1886 chez Leroux à Paris.

Du même :

– « Voyage dans l'Aouras, études historiques » dans le Bulletin de la Société de Géographie de Paris, t. XII, juin-déc. 1876, pp. 39-58.

– « Documents historiques recueillis dans l'Aurès » dans la Revue africaine, vol. 21, 1877, pp. 97-123.

– Note concernant les Aouled-Daoud du Mont Aurès (Aourès), Alger, Jourdan, 1879, cartes. Sur l'histoire des aurasiens :

Toujours pour l'histoire des tribus, des archives peuvent être utilisées. Ce sont les procès-verbaux du sénatus-consulte des tribus (archives du cadastre de la wilaya de Constantine, Algérie) :

– \*de l'Ahmar Khaddou, 1889, PV n° 5,

– \*des O. Abdi, 1893, PV n° 174.

– \*De même que celles des Oulad Daoud aux archives d'outre-mer à Aix-en-Provence.

D'autres communautés ont également vécu dans l'Aurès, parfois depuis très longtemps :

– E.D. Friedman, *The Jews of Batna, Algeria : a Study of Identity and Colonialism*, doctoral dissertation, city university of New-York, 1977.

### III. LA VIE DANS LES AURÈS : BIBLIOGRAPHIE SOCIOLOGIQUE, ETHNOLOGIQUE ET CULTURELLE

#### La société chaouïe

Il y a eu des recherches de qualité sur la société chaouïa.

– Germaine Tillion, « Les sociétés berbères dans l'Aurès méridional » dans *Africa*, t. 2, 1938, pp. 41-51. Cet article fait suite à la mission archéologique de son auteur avec T. Rivière dans l'Aurès dans les Années 30 (voir Aurès/Algérie, 1935-1936).

Du même auteur, plus large mais évoquant souvent la société chaouïe :

– Germaine Tillion, *Le Harem et les Cousins*, Points Seuil, 1966.

– R. Parant, *La Famille chaouïa*, mémoire au C.H.E.A.M., février 1951, 37 p., carte. Bibliothèque du Centre des Hautes Études sur l'Afrique et l'Asie Modernes, côte 1788.

À propos des femmes chaouïa, l'œuvre de référence, très riche, est :

– Mathéa Gaudry, *La Femme chaouïa de l'Aurès. Étude de sociologie berbère*, thèse de doctorat, Alger, 1928, Paris, Geuthner. On la complétera par son article :

– \*« Analyse du rôle prépondérant de la Chaouïa de l'Aurès » dans les Documents algériens, série monographique, n° 2, Alger, 1948.

– E. Bernus, article « Azriya (femme libre) » dans *Encyclopédie berbère*, vol. VIII, 1990, pp. 1223-1224.

– E. Bernus, article « La dot chez les Chaouïa de l'Aurès » (d'après Mathéa Gaudry, *La Femme chaouïa de l'Aurès*) dans *Encyclopédie berbère*, vol. XVI, 1995, pp. 2515-2516.

Mais il y a aussi des Chaouïa en France.

Des études de nos cousines sont en cours :

– Saliha Bouregba, *La Femme chaouïe du Bassin de la Sambre* (titre à confirmer), maîtrise de sociologie, Lille I, 1998.

– Yamina Boulahssa, *Les Mariages endogames des Chaouis en France* (titre provisoire), D.E.A. de sociologie, Université de Metz, 1998 (en cours).

– \*« Femmes de la Méditerranée » dans *Peuples méditerranéens*, 1983, n° 22-23. Ce numéro évoque la femme de l'Aurès entre autres.

À propos des changements sociaux :

– Germaine Tillion, « Dans l'Aurès, le drame des civilisations archaïques » dans les *Annales Économies, Sociétés, Civilisations*, vol. 13, 1957, pp. 393-402.

Un des éléments des pratiques socio-culturelles aurasiennes est étudié à l'échelle de l'Algérie dans une thèse :

– \*Mohamed S. Chorfi, *Analyse des Représentations de la Circoncision en Algérie*, thèse, 1987.

Voir également :

– \*Thérèse Rivière & Jacques Faublée, « Dans le Sud de l'Aurès en 1935. Circoncisions, Mariages et "Hiji" chez les Ouled Abderrahman » dans *Études et Documents berbères ; Mélanges*, 1991, 1992, n° 8, pp. 63-57, 5 photogr.

## Mode de vie

Des études génériques en quantité ont été réalisées sur les Chaouis.

Parmi les premières en anglais :

– \*A. Wilkin, D. Randall Mc Iver, *Among the Berbers of Algeria*, London, T. Fischer Unwin, 1900.

Mais surtout de M.W. Hilton Simpson :

– \*« The influence of its geography on the people of the Aures massif, Algeria » dans le *Geographical Journal*, vol. 54, n° 1, janv. 1922.

– \*« The Berbers of the Aures mountains : Algeria » dans le *Scottish geographical Magazine*, vol. 38, 1922, pp. 145-163.

– \*« Algerian hill-folks of today » dans *Antiquity*, vol. 1, n° 4, déc 1927, pp. 389-401.

Aussi, les travaux de G. Marcy :

– \*« Les Berbères chaouïa de l'Aurès » dans le *Bulletin de l'Enseignement public du Maroc*, Rabat, n° 172, avril-juin 1942, pp. 117-134.

– \*« Cadre géographique et genre de vie en pays chaouïa » dans *L'Éducation algérienne*, vol. 1, 1942, pp. 33-38.

Quand le début de la guerre d'Algérie attirait l'attention sur l'Aurès, Marcelle Faublée-Urbain & Jacques Faublée ont écrit :

– « L'Aurès, Lieu de Refuge » dans *Tropiques*, janv. 1955, n° 369, pp. 13-18.

– \*« Les montagnards de l'Aurès » dans l'*Encyclopédie d'Outre-Mer*, vol. 53, 1955, pp. 109-112.

– « Les Berbères de l'Aurès » dans la *Revue française de l'Élite européenne*, n° 64, janv. 1955, pp. 8-11.

– \*« Les Berbères chaouïa de l'Aurès en Algérie » dans *Société d'Étude géographique*, Bruxelles, 17 p., ill. – J. Nippgen, « Les éléments ethniques de l'Aurès » dans la *Revue anthropologique*, t. XXXIII, mars-avril 1923, pp. 94-97. Il s'agit d'une étude plus pluridisciplinaire que le titre ne l'indique.

– \*Seddik, « Mœurs, habitudes, usages et coutumes arabes » dans la *Revue algérienne illustrée*, XIII<sup>e</sup> année, 2<sup>e</sup> sem., 1899, pp. 626-629.

Sur la tribu des Aït Frah, un travail d'ensemble d'une grande richesse :

– André Basset, *Textes berbères de l'Aurès (Parler des Aït-Frah)*, Maisonneuve, Paris, 1961, 353 p.

Des articles présentent cette étude :

– Jacques Faublée, Marcelle Faublée-Urbain, « La vie des Aït-Frah d'après le volume d'André Basset, Textes berbères de l'Aurès » dans le *Journal de la Société des Africanistes*, vol. 34, n° 1, 1964, pp. 85-116.

– \*B.H. Striker, « Compte rendu de : A. Basset, Textes berbères de l'Aurès, 1961 » dans les *Kroniek van Afrika*, Leyde, 1967, pp. 122-125.

Sur les mêmes Aït Frah, plus récent :

– Khedidja Neddal épouse Adel, *Les Beni Frah de l'Aurès : une Ruralité en Devenir*, thèse de doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, Toulouse 2, 1987, 257 p. Disponible à l'A.N.R.T (5 microfiches).

Nous pouvons illustrer utilement avec les photographies de Thérèse Rivière :

– Aurès/Algérie 1935-1936, suivi de « Elle a passé tant d'heures... » par Fanny Colonna, Office des publications universitaires, Alger ; Éditions de la maison des sciences de l'homme, Paris, 1987, 214 p.

En rapport avec ce livre le :

– *Catalogue des Collections de l'Aurès*, Paris, Musée de l'Homme, 1943, 16 p. Ce livret réalisé par Thérèse Rivière et Jacques Faublée, que l'on ne trouve qu'au laboratoire d'ethnologie du musée où

nous l'avons consulté, plus qu'un catalogue, présente les aspects de la vie des Chaouis que T. Rivière a fréquenté pendant sa mission. Il a été réalisé à la suite de l'exposition, suivant son retour, dans laquelle il devait guider les visiteurs. Signalons enfin que la collection T. Rivière, même si elle est, et de loin, la plus importante du musée en ce qui concerne l'Aurès, n'est pas la seule, il y en a, à notre surprise lorsque nous y sommes allés, quelques autres dans le sous-sol du palais de Chaillot.

Nous choisissons de placer les références aux coutumes et au droit berbère dans la vie quotidienne.

– Émile Masqueray, « Tradition de l'Aouras oriental » dans le *Bulletin de Correspondance africaine*, t. III, 1885, pp. 72-110.

L'administrateur H.J. Arripe a écrit :

– « Essai sur le folklore de la commune mixte de l'Aurès » dans la *Revue africaine*, n° 283, 1911, pp. 450-470.

– « Les Chaouïa tels qu'ils sont » dans le *Recueil des Notices et Mémoires de la Société archéologique de Constantine*, vol. 57, 1926.

De même également que G. Marcy :

– « Le problème du droit coutumier berbère » dans la *France méditerranéenne et africaine*, 1939, vol. 2, fasc. 1, pp. 7-70.

– « Un recueil coutumier de guelâa chez les Chaouïa de l'Aurès » dans *L'Éducation algérienne*, vol. 1, 1942.

G. H. Bousquet a lui aussi écrit deux articles :

– « La persistance des coutumes berbères en Aurès » dans la *Revue algérienne de Législation*, vol. 1, 1952, pp. 109-115.

– « Un qanoun de l'Aurès » dans *Hespéris*, vol. 40, 1953, pp. 77-88.

Quelques études concernent l'habitat.

– \*Thérèse Rivière, « La maison de l'Aurès » dans *Algeria*, déc. 1938.

– \*R. Riche, « La maison de l'Aurès » dans les *Cahiers des Arts techniques d'Afrique du Nord*, 1959, n° 5, Toulouse, pp. 30-36.

– La contribution de S. Adjali à l'article « Aurès » de l'*Encyclopédie berbère*, pp. 1154-1162.

– \*N. Lebbal, « Traditional berber Architecture in the Aures » dans *Vernacular Architecture*, 1989, vol. 20, pp. 24-37, 9 fig., bibl.

Des études localisées :

– Thérèse Rivière, « L'habitation chez les Ouled Abderrahman chaouïa de l'Aurès » dans *Africa*, t. 11, 1938, pp. 294-331. Disponible en annexe de *Aurès/Algérie 1935-1936*.

– M.T. Ouali, A. Menard, A. Bouafi, N. Abdi, « L'Habitat rural dans les dairates d'Arris et de M'Chounech (notes sur une recherche en cours) » dans les *Cahiers de la Recherche*, Constantine, n° 13-14, juin-sept 1981, pp. 7-55, de nombreuses planches.

– \*S. Abbas, *Vers une Problématique sociologique de l'« Habitat traditionnel » (Étude de Cas du Village de M'Chounech)*, mémoire de fin de licence, université d'Alger, département de sociologie, 1983.

– \*O. Bensegueni, Danièle Gouzon, Kh. Nezzal, *Logique d'Occupation spatiale dans l'Aurès. Le Cas des Beni Souik*, Constantine, Centre universitaire de recherches, d'études et de réalisations (CURER); vol. 1, 1981, 196 p.; vol. 2, 1982, 226 p., bibl.; Alger, ONRS.

– Danièle Jemma-Gouzon, *Villages de l'Aurès, Archives de Pierre, L'Harmattan*, collection « histoire et perspectives méditerranéennes », 1989, 240 p.

– \*S. Adjali, « Habitat traditionnel dans les Aurès. Le cas de la vallée de l'Oued Abdi » dans *l'Annuaire de l'Afrique du Nord*, 1986, vol. 25, pp. 271-280, fig., bibl.

Plus largement :

– L. Golvin, article « Architecture berbère » dans *Encyclopédie berbère*, vol. VI, 1989, pp. 865-877.

Étant donné la place de l'agriculture dans l'Aurès, il est normal de fréquemment retrouver ce thème. Les références indiquent une agriculture traditionnelle qui tenait plus de la vie quotidienne, d'où ce choix, qui peut être discutable, au niveau du plan.

- Thérèse Rivière, « Coutumes agricoles de l'Aurès » dans *Études et Documents berbères*, n° 3, 1987, pp. 124-152.

- \*Mathéa Gaudry, « La vie économique du Chaouïa de l'Aurès » dans les *Documents algériens*, Alger, 1948, pp. 257-266.

Deux conférences prononcées au Centre des hautes études pour l'administration musulmane (C.H.E.A.M.) de Paris, par deux spécialistes de l'Aurès :

- Jean Morizot, *Le Nomadisme agricole chez les Serahna et les Cherwfa de l'Aurès oriental. Ses Conséquences économiques*, 1942.

- Germaine Tillion, *Le Partage annuel de la Terre chez les Transhumants du Sud de l'Aurès*, juillet 1939. De même que :

- \*A. Lebert, *Le Régime des Terres collectives dans la Commune mixte de Barika*, mémoire au C.H.E.A.M., n° 1215, 1948, 18 p.

Plus géographique :

Les articles de Marc Côte :

- « Un arch vif sur le piémont des Aurès » dans les *Annales algériennes de Géographie*, 5<sup>e</sup> année, n° 11, pp. 92-94. Livré en annexe de la thèse de M. Côte.

- \*« Comment les hommes ont utilisé un piémont », hommage à G. Maurer, C.I.E.M., fasc. 11, Poitiers, 1987, pp. 221-240. Mais aussi :

- \*II<sup>e</sup> partie, chap. 3 (« Sites familiaux de l'Est algérien. Yabous, douar des Aurès ») de *Méthodes d'Approche du Monde rural* édité par Fanny Colonna et Mustapha Haddab, Alger, office des publications universitaires, 1984.

Quelques articles étudient quelques productions :

- Thérèse Rivière & Jacques Faublée, « L'apiculture chez les O. Abderrahman, montagnards du versant Sud de l'Aurès » dans le *Journal de la Société des Africanistes*, vol. 13, 1943, pp. 95-107.

- Gabriel Camps, article « Apiculture » dans *Encyclopédie berbère*, vol. VI, 1989, pp. 808-811.

Les articles de Mathéa Gaudry dans *Documents algériens*, série monographie :

- « La fabrication de l'huile en Aurès », n° 4 du 8 août et n° 5 du 15 août 1945.

- « Le séchage des abricots en Aurès », n° 6 du 30 octobre 1949.

À propos des greniers, deux articles de Marcelle Faublée-Urbain dans le *Journal de la Société des Africanistes* :

- « Magasins collectifs de l'Oued el-Abiod (Aurès) », vol. 21, n° 2, 1951, pp. 139-150.

- « Sceaux de magasins collectifs (Aurès) », vol. 25, 1955, pp. 19-23.

À ce propos, un article espagnol compare les sceaux préhistoriques des Îles Canaries aux sceaux et marques de propriété des greniers fortifiés des Aurès :

- \*J. Onrubia Pintado, « Sellos y marcas de propiedad de graneros fortificados del Aurès, Argelia. Consideraciones etnoarqueológicas en torno a las presuntas correlaciones norteafricanas de las pinderas de Gran Canaria » dans *Trabajos de Prehistoria*, 1986, vol. 43, pp. 281-307, 3 pl., 5 fig., bibl.

Dans un ensemble géographique plus large :

- Abdelkrim Badjadja, *Cartographie agraire de l'Est algérien à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*, D.E.A., université de Constantine, département d'histoire, 1974.

Et de la thèse de Jean Servier traite aussi des rites agraires des Berbères :

- *Les Portes de l'Année. Traditions et Civilisations berbères*, Éd. du Rocher, civilisation & tradition, 1985, 510 p.

Une thèse à l'échelle de toute l'Algérie a été publiée :

- \*Fanny Colonna, *Les Paysans et le Savoir. Histoire sociale des Formes légitimes de Transmission culturelle dans l'Algérie contemporaine*, thèse, 1987.

- \*Fanny Colonna, *Savants paysans. Éléments d'Histoire sociale sur l'Algérie rurale*, Office publications universitaires, Alger, avril 1987.

Un article du même auteur :

- \*Fanny Colonna, « Oubli, reconstruction, censure. À propos d'une recherche dans l'Aurès » dans *Collection Exploration. Cours et Contributions pour les Sciences de l'Éducation* Berne ; enseigner l'Histoire. Des Manuels

à la Mémoire. Travaux du Colloque Manuels d'Histoire et Mémoire collective. U.E.R. Didactique des Disciplines, Paris VII, 1984, pp. 289-303.

Sur l'alimentation :

- R. Féry, article « Alimentation (l'alimentation traditionnelle dans l'Aurès avant la Seconde Guerre mondiale) » dans Encyclopédie berbère, vol. IV, 1997, pp. 488-494.

Des médecins ont étudié au siècle dernier la bien curieuse pratique de la trépanation des crânes chez des chirurgiens chaouis.

- \*Dr L. Th. Martin, La Trépanation du Crâne telle qu'elle est pratiquée chez les Kabyles de l'Aurès, Montpellier, 1867. Notons la grossière erreur dans le titre qui confond les Chaouïa et les Kabyles. Notons que Montpellier est une ville de tradition universitaire médicale affirmée.

Du même :

- \*Dr L. Th. Martin, La Trépanation du Crâne telle qu'elle est pratiquée chez les Kabyles de l'Aurès, Montpellier, Boehm & fils, 13 p., planche ; extrait du Montpellier médical, juin 1867.

- Dr Amédée Paris, « De la trépanation céphalique pratiquée par les médecins indigènes de l'Aurès » dans la Gazette médicale de l'Algérie, 1868, pp. 25-28.

- Dr Henri Malbot & DR R. Verneau, « Les Chaouïas et la trépanation du crâne dans l'Aurès » dans L'Anthropologie, t. VIII, 1897, pp. 1-18 & 174-204. Une publication en résultera :

- \*Étude d'Ethnographie algérienne. Les Chaouïas et la Trépanation du Crâne dans l'Aurès, Paris, Masson, 1897.

- \*M.W. Hilton Simpson, Arab Medicine and Surgery, a Study of the healing Art in Algeria, London, H. Milford, 1922.

D'autre part, une étudiante réalise actuellement un D.E.A. sur la médecine traditionnelle dans l'Aurès à partir de la collection « T. Rivière » du Musée de l'Homme. On trouvera donc dans ce travail en préparation des éléments sur la médecine traditionnelle :

- Mathilde de Lataillade, L'Herbier récolté par Thérèse Rivière dans l'Aurès en 1935-36 (titre provisoire), D.E.A. d'ethnologie, Paris, Musée de l'Homme, 1998 (en cours).

Toujours en ce qui concerne la santé :

- \*L. Raynaud, « Un mois dans l'Aurès » dans le Bulletin médical de l'Algérie, octobre 1892.

Du même :

- \*« Notes sur les affections cutanées et nerveuses des Berbères de l'Aurès » dans Journal des Maladies cutanées et syphilitiques, t.V, 1893, pp. 65-86.

- \*« Notes sur les affections oculaires des Berbères de l'Aurès » dans le Bulletin médical de l'Algérie, 1898.

- \*R. Ferry, Hygiène des Populations de l'Oued el-Abiod, imprimerie Attali, Constantine, 1952.

- J. Clastrier, « Contribution à l'étude de la pathologie de l'Aurès » dans les Archives de l'Institut Pasteur d'Algérie, vol. 14, n° 4, 1936, pp. 449-557, 27 planches hors-textes.

Il y a d'autres articles sur la santé en Aurès dans ce volume et peut-être dans d'autres mais nous n'avons pas dépouillé la revue.

## La culture chaouïe

Un des éléments qui caractérise le plus la culture aurásienne est la langue berbère (le chaoui) et il est normal qu'elle ait été l'objet de recherches. Les premières sont le fait de personnes du siècle dernier comme cette grammaire chaouïe :

- Gustave Mercier, Le Chaouïa de l'Aurès (Dialecte de l'Ahmar-Khaddou). Étude grammaticale - Textes en Dialecte chaouïa, Paris, 1896.

Le même a apporté deux fois sa contribution aux Actes du Congrès international des Orientalistes :

- « Étude sur la toponymie berbère de la région de l'Aurès », XI<sup>e</sup> Congrès, Paris, 1897, sect. « Égypte et langues africaines », pp. 173-207.

- \*« Les Noms des plantes en dialecte chaouïa de l'Aurès », XVI<sup>e</sup> Congrès, Alger, 1905, t. 2, 4<sup>e</sup> section, pp. 79-92. Sur ce dernier sujet :

– V. Reboud, correspondances à propos du nom des plantes en chaoui dans le Bulletin de l'Académie d'Hippone, n° 20, 1884, pp. 65-67.

– René Basset, « Notes sur le chaouïa de la province de Constantine (Sedrata) » dans le Journal asiatique, 9<sup>e</sup> série, t. VIII, nov-déc 1896, pp. 361-394.

– \*René Basset, « Notices sur les dialectes berbères des Harakta et du Djerid tunisien » dans les Actes du Congrès international des Orientalistes, n° 9, Londres, 1891, 18 p.

L'inévitable Émile Masqueray a aussi apporté sa pierre à l'édifice de l'étude du chaoui avec son livre :

– \*Comparaison d'un Vocabulaire du Dialecte des Zénaga avec les Vocabulaires correspondants des Dialectes chawia et des Beni-Mzab, Paris, imprimerie nationale (archives des missions scientifiques, série III, t. 5), 1879, pp. 473-533.

Il est intéressant de s'attarder sur le terme « Aurès » et son origine :

– A. Papier, « De l'éthymologie des mots employés par les Grecs, les Romains, les Arabes et Français pour désigner le Djébel Aurès » dans la Revue de l'Afrique française, 1887. Voir aussi dans le Bulletin de l'Académie d'Hippone, n° 22, 1886, pp. 239-241.

– \*É. Masqueray, « Lettre à M. V. Reboud » dans le Bulletin de l'Académie d'Hippone, Algérie, 21, 1885, pp. 65-67.

Les dictionnaires anciens du révérend père G. Huyghe (Alger, Jourdan) sont à notre connaissance les premiers et seuls bilingues français/chaoui :

– Dictionnaire français-chaouïa (Qamus rumi-caui), 1906, autographie.

– \*Dictionnaire chaouïa-kabyle et français, 1907.

Terminons les anciennes études avec l'allemand :

– \*Sierakowsky, Das Schawi, ein Beitrag zur berberischen Sprach – und Volkskunde, Dresde, 1871, 137 p.

– \*F. Stuhlmann, Die kulturgeschichtlicher Ausflug in den Aurès : Atlas von Süd – Algerien, Friederischen, Hambourg, 1912, XII – 205 p., ill (contient un glossaire de termes techniques).

Mais des études sont plus récentes :

– André Basset, « Sur la toponymie berbère et spécialement sur la toponymie chaouïa Aït Frah » dans Onomastica, 1948, pp. 123-126.

Du même dans les comptes rendus du Groupe linguistique d'Études chamito-sémitiques, Paris :

– \*« Nouvelles enquêtes en Mauritanie, dans le Constantinois et dans les ksours oranais et marocains », 1933, p. 24.

– \*« Sur la proposition indépendante et la proposition relative en berbère » (exemples pris dans le parler des Aït-Frah), 4, 1945/8, pp. 30-32.

– \*« Berbère-ismine : tous les deux », 4, 1946, pp. 19-20.

– \*« La mise à part : faits berbères », 4, 1947, pp. 65-66.

– \*« Un faux arabisme en berbère », 4, 1948/51, pp. 63-64 (nom de la laine, parler des Aït-Frah)

– \*« La singularité du traitement de g, 2<sup>e</sup> radicale de verbe mgr-moissonner, dans le parler berbère chaouïa des Aït Frah (résumé) » dans le Bulletin de la Société de Linguistique, Paris, 48, 1952, pp. II-III.

De même :

– Jean Morizot, Le Groupement berbérophone chaouïa du Sud Constantinois, ses Caractères, son Évolution, conférence prononcée au centre des hautes études pour l'administration musulmane (C.H.E.A.M.), Paris, 1946.

Il existe quelques études universitaires, la plus complète reste la thèse de doctorat de 3<sup>e</sup> cycle (dirigée par A. Martinet et soutenue en 1966 à la Sorbonne) de :

– Thomas G. Penchoen, Étude syntaxique d'un Parler berbère (Aït Frah de l'Aurès), Naples, Centro di studi maghrebini, 1973, 217 p (vol. 5 de Studi magrebini). Notons également du Canadien :

– \*Franck Dieleman, Esquisse de la Langue berbère chaouïa (Algérie) : Variations lexicales et phonétiques et Investigations sociolinguistiques, maîtrise de sciences du langage, Aix-en-Provence, 1994, 285 p., cartes. Ou encore :

– \*Hamama Ghanès. Nous ne disposons pas à ce jour des coordonnées de ce mémoire disponible à l'INALCO (rue de Lille à Paris).

Mohamed Maougal a écrit deux articles dans la revue *Nedjma* sur la situation et les évolutions linguistiques en Aurès :

- « L'arabisation des Chaouïa », n° 1, Paris, 1981, pp. 20-42.
- « Une étude sociolinguistique en pays chaouïa », n° 6, 1984, pp. 35-50. Et sa thèse :
- \*Mohamed Maougal, *Le Parler arabe des Chaouïa Harakta, Berbères des Aurès*, thèse, linguistique, Paris VII.

Les contributions de Salem Chaker à l'Encyclopédie berbère :

- article « Aurès » (linguistique), vol. VIII, 1990, pp. 1162-1168.
- article « chaoui/chaouïa (linguistique/littérature) », vol. 12, 1993, pp. 1875-1877.

Études locales :

- \*Plaut, « Études berbères, la langue berbère dans la commune mixte de Barika » dans la *Revue africaine*, 1946, pp. 194-207.

- \*A. Joly, « Le chaouya des ouled Sellem » dans la *Revue africaine*, 1911, n° 4, pp. 441-449 ; 1912, n° 2, pp. 219-266.

Signalons pour finir qu'à notre existence, aucun cours de langue chaouïe n'est dispensé en université, la seule expérience (T.G. Penchoen à Los Angeles) a pris fin vers 1980 selon L. Bougchiche.

Qui dit langue dit littérature, au moins orale. On a souvent mis par écrit des contes chaouis, autrefois :

- \*R. Basset, *Loqmân berbère...*, Paris, Leroux 1890 (quinze textes de l'Aurès)

- Gustave Mercier, « Mœurs et traditions de l'Aurès : cinq textes berbères en dialecte chaouïa » dans l'Extrait du *Journal asiatique*, Paris, 1900.

- \*F. Stuhlmann, « Ein kulturgeschichtlicher Ausflug in den Aurès » dans *Abhandlungen des hamburgischen Kolonialinstituts*, vol. X, Hambourg, 1912.

- \*H. Stumme, *Arabische und berberische Dialekte*, Preuss. Staatsbibliothek, Berlin, 1928, 23 p. (trois textes aux pp. 14-19)

- \*Père A. Giacobetti, *Recueil d'Énigmes arabes populaires*, Alger, Bastide-Jourdan, 1916.

- \*Madeleine Riffaud, *Si j'en crois le jasmin*, Coaraze, 1956. Selon Mme Djemâa Djoghlah, ce livre contient des poèmes chaouis liés à la guerre d'Algérie.

Et de nos jours :

Abdallah Djarallah, dans *Awal, Cahiers d'Études berbères* :

- \*« Un conte chaoui : Hend utte-γyult », n° 1, 1985, pp. 163-175.

- \*« Baγyay, un conte chaoui », n° 3, 1987, pp. 198-201.

- Du même auteur dans *Études et documents berbères* :

- \*« Un conte dans le parler des Aït Abdi (Aurès méridional) », n° 4, 1988, pp. 139-142.

- \*« Une randonnée dans le parler Harakta de Ain-Beïda : agzin d nanna-s », 10, 1993, pp. 135-138.

- Nordine Boulhaïs & Salah Boulahis, « Éléments de culture aurasiennne », à paraître (certainement dans *Awal*) (légende, proverbes, expressions, rimes d'enfants).

Original support que la radio :

- Histoire et contes des Aurès par Salah Boulahis, *Radio Canal Sambre (FM 89.8)*, Maubeuge (Nord), 17 avril 1990.

La fête tient une place très importante dans la société et surtout la culture des Chaouis. Des travaux ont été réalisés sur les chants et la musique, les bijoux, le tissage aurassiens.

- Jean Servier, *Chants des Femmes de l'Aurès*, thèse secondaire, Paris, 1955.

- \*Y.-G. Kerhuel, « Chants et poèmes des Berbères de l'Aurès » dans *Simoun*, 1957, pp. 47-63.

- \*B. Bartok & L. Barbès, « Musique populaire à Biskra » dans les *Annales de l'Institut d'Études orientales*, Alger, t. 18-19, 1960/1961, pp. 301-336.

- Hasseine Mammeri, « Folklore musical des Chaouïa constantinois », pp. 335-340 des *Actes du 1<sup>er</sup> Congrès d'Études des Cultures méditerranéennes* (Malte, 1972), édité par Micheline Galley, Alger, SNED, 1973.

– Václav Kubica, « La qasba algérienne et sa musique » dans *Annals of the Naprstek Museum*, Prague, n° 9, 1980, pp. 9-39.

– Naziha Hamouda, « Les Femmes rurales de l'Aurès et la Production poétique » dans *Peuples méditerranéens*, n° 22-23, janv.-juin 1983, pp. 267-279.

– \*Houria Aïchi, « La tradition de la poésie populaire chantée par les Chaouias d'Algérie » dans *Horizons maghrébins*, Toulouse, 20-21, 1993., pp. 176-178.

Quelques cassettes de chanteurs chaouis et des articles sur leur art.

– Dihya, *Chants et rythmes des femmes berbères des Aurès*, cassette, disques Ferhani, Paris, 1981. On trouvera des textes de ses chansons dans :

– \*« Dihya, ner tigi n'Wawras (Dihya, ou l'appel des Aurès) » dans *Tafsut (série normale, Tizi-Ouzou)*, n° 4, 1982, pp. 24-28. Ce sont des textes de chansons de Dihya, chanteuse aurasienne.

– Houria Aïchi (chant et bendir) & Saïd Nissia (« haqsebt » : flûte), *Les chants de l'Aurès*, cassette, association Aurès, Paris.

– \*« Hommage à H. Aïchi » dans *Cahiers d'Études maghrébines*, Cologne, Allemagne, 2, 1990, pp. 139-143.

– \*F. Bensignor, « Houria Aïchi, la tradition au temps présent » dans *Hommes et Migrations*, Paris, 1174, mars 1994, p. 60-61.

– \*Mustapha Haddad, « Tradition orale et mémoire collective : Aïssa Djermouni (1886-1945), maître de la chanson chaouie » dans la *Lettre d'Information de l'Association française pour l'Étude du Monde arabe et musulman*, Paris, 7, 1992, pp. 94-95.

Dans le cadre de cet article, nous nous sommes limités à quelques exemples mais il est évident qu'une discographie des différents artistes chaouis remplirait des pages et des pages.

– \*E. Grangé, « Les bijoux de l'Aurès et leur symbolique » dans *Algéria, nouvelle série*, n° 60, 1961, pp. 24-28.

Tatiana Trifonova, épouse Benfoughal, s'est spécialisée dans la bijouterie aurasienne avec quelques articles et sa thèse :

– « Traditions, innovations, mode : l'exemple des bijoux de l'Aurès » dans *L'Ethnographie*, n° spécial « Vêtements et sociétés II », vol. 80, n° 92-94, 1984, pp. 75-85.

– \*« Fibules de l'Aurès. Essai d'analyse typologique » dans *Littérature orale arabo-berbère*, n° 18, 1987, pp. 179-194.

– \*« Chaîne opératoire et changement technique dans la bijouterie traditionnelle de l'Aurès » dans *Observer l'Action technique. Des chaînes opératoires, pour quoi faire?*, Hélène Balfet (dir.), C.N.R.S., Paris, 1991, pp. 147-161.

– \*« La tendance stylistique comme facteur d'acceptation d'une nouvelle matière. L'exemple des bijoux de la Grande Kabylie et de l'Aurès (Algérie) » dans *Techniques et culture*, 21, 1993, pp. 121-132.

– avec B. Benfoughal « Une exposition au musée du Bardo. Bijoux algériens : histoire des styles et des techniques » dans *Libya*, Alger, 1984, vol. 28-29, pp. 241-262, fig., bibl.

– \*Tradition et Innovation dans la Bijouterie de l'Aurès, D.E.A., EHESS, Paris, 1982.

– *Bijoux et Bijoutiers de l'Aurès. Traditions et Innovations*, doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, EHESS, 1986, 2 vol. : 299 & 123 p. Disponible à l'A.N.R.T. en 8 microfiches.

Cette thèse est désormais publiée :

– *Bijoux et Bijoutiers de l'Aurès*, CNRS, 1997.

D'autre part, sur ce thème, un important chapitre de :

– Wassyła Tamzali, Abzin, Parures et Bijoux des Femmes d'Algérie, Dessain et Tolra, *Entreprise algérienne de presse*, 1984 ; les pages 121-151 sont consacrées aux bijoux de l'Aurès.

Autre spécialiste :

– Henriette Camps-Fabrer, *Bijoux traditionnels berbères d'Algérie : Grande Kabylie et Aurès*, 1990, Édisud, Aix-en-Provence.

Son article :

– « Orfèvrerie kabyle et Orfèvrerie aurasienne. Comparaisons entre deux techniques » dans la

Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée, 1977, 2<sup>e</sup> semestre, n° 24, pp. 87-109. Et ceux de l'Encyclopédie berbère :

- Henriette Camps-Fabrer, article « Ambre », vol. IV, 1997, pp. 569-576.
- Henriette Camps-Fabrer, article « Argent (Ifetta) », vol. VI, 1989, pp. 881-882.
- Henriette Camps-Fabrer, article « Bijoux », vol. X, 1991, pp. 1506-1516.

En matière d'élégance féminine, le tatouage fût caractéristique des femmes chaouïa :

- Thérèse Rivière & Jacques Faublée, « Les tatouages des Chaouïa de l'Aurès » dans le Journal de la Société des Africanistes, vol. 12, 1942, pp. 67-80.
- \*Thérèse Rivière & Jacques Faublée, « Les tatouages berbères dans l'Aurès » dans Études et Documents berbères, 1989, 1990, n° 6, pp. 60-72, 5 fig., 4 photogr. h.t.

En ce qui concerne le textile :

- Robert Godon, « Les formes du Batik dans l'Aurès » dans la Revue africaine, vol. 98, 1944, pp. 116-122, illustrations.
- Henriette Camps-Fabrer, article « Batik » dans l'Encyclopédie berbère, vol. IX, 1991, pp. 1387-1388.
- \*R. Féry, « Aurès (le haf) » dans l'Encyclopédie berbère, 1988, n° 43, 1 p. (vêtement féminin).

La religion en Aurès, islamique mais avec les restes d'un lointain paganisme, a intéressé :

- \*Cl. M. Robert, « Le paganisme berbère. Un pèlerinage inconnu, l'oracle du Djébel Bous » dans Algérie, août 1936, pp. 6-10, photographies.
- Germaine Tillion, « La période des pèlerinages dans l'Aurès » dans Anthropologie, vol. 58, 1938, p. 212.
- G.-H. Bousquet, « Promenades sociologiques. La pratique religieuse dans l'Aurès » dans la Revue africaine, vol. 96, 1952, pp. 449-458.

Aussi Fanny Colonna qui a écrit quelques articles puis un livre qui a fait la synthèse de ses recherches :

- « Saints furieux et saints studieux dans l'Aurès, comment le religion vient aux tribus » dans les Annales Économies, Sociétés, Civilisations, n° spécial « Histoire et anthropologie de l'Islam », n° 3-4, mai-août 1980, Paris, pp. 642-663.
- « L'Islah chez les paysans : l'Aurès 1936-1938 » dans la Revue algérienne des Sciences juridiques, vol. 14, n° 2, juin 1977, pp. 277-288.
- \*« La reconversion d'un lignage dans le Nord-Ouest de l'Aurès, XI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle » dans Histoire sociale de l'Algérie, Oran, 1983, n° 4.
- \*« La répétition des tolba dans une commune rurale de l'Aurès » dans l'Annuaire de l'Afrique du Nord, 1979, pp. 187-203.
- \*« Rituel et Histoire. L'Aurès » dans le Bulletin du C.R.A.P.E., 12, 1981, pp. 58-73.
- \*« Rituel et Histoire : à propos d'un ancien pèlerinage auraisien » aux pp. 91-100 d'Islam et Politique au Maghreb dirigé par E. Gellner & J. Vatin, Aix-en-Provence, C.R.E.S.M., 1981.
- Les Versets de l'Invincibilité. Permanence et Changements religieux dans l'Algérie contemporaine, presses de sciences politiques, 1995, 397 p.
- \*E. Gellner, « The unknown Apollo of Biskra : the social base of algerian puritanism », chap. 6 de Muslim Society, London, Cambridge university press, 1981.

Quelques ouvrages thématiques qui évoquent l'Aurès :

- \*Depont & Coppolani, Les Confréries religieuses musulmanes, Alger, Jourdan, 1897.
- \*Émile Dermenghem, Le Culte des Saints dans l'Islam maghrébin, Paris, Gallimard (coll. « Tel »), 1982 (1<sup>re</sup> éd. 1954). Évoque également l'Aurès :
- \*A. Popovic & G. Veinstein, Recherches d'Histoire et de Sciences sociales ; Les Ordres mystiques dans l'Islam : Cheminement et Situation actuelle, 1986, 325 p., cartes, bibl.

Sans oublier :

- Henriette Camps-Fabrer, article « Amulette » dans Encyclopédie berbère, vol. IV, 1997, pp. 613-622.

La culture, c'est aussi les débats autour de l'identité, c'est l'histoire intellectuelle et Fanny Colonna s'y est intéressée :

– « Discours sur le nom : identité, altérité » dans *Peuples méditerranéens*, 18, 1982, pp. 59-65.

– « L'Aurès dans les années trente : des stéréotypes à l'épreuve de la micro-histoire », pp. 30-53 de l'ouvrage collectif *Lettrés, Intellectuels et Militants en Algérie, 1880-1950*, U.R.A.S.C., Laboratoire d'histoire d'anthropologie sociale et culturelle (Oran) ; Office des publications universitaires, Alger. <sup>10</sup>

On utilisera aussi :

– \*Abdelkader Djeghloul, *Éléments d'Histoire culturelle algérienne*, Alger, E.N.A.L., 1984, pp. 141-152, 183-190.

#### IV. DIVERS

##### Les Chaouis de France

De nombreux Chaouis vivent en France soit en tant qu'immigrés « économiques », soit en tant qu'ex-Harkis. Il s'est peu écrit sur eux. Quelques études leur ont été consacrées. À commencer par celles de Chaouis eux-mêmes comme nous : nous avons cité (2.4.) notre maîtrise, l'article que nous en avons tiré, notre thèse en cours mais également la maîtrise et le D.E.A. de sociologie de nos cousines (Saliha Bouregba sur *La Femme chaouie du Bassin de la Sambre & Yamina Boulahssa sur Les Mariages endogames des Chaouis en France* [3.1.]). Signalons l'existence de mémoires de maîtrise, qu'a portés à notre connaissance Mme Djemâa Djoghla, réalisés sur une famille chaouie de Franche-Comté originaire de Khenchela :

– \*Catherine Rouvet, *De Khenchela à Besançon, Itinéraire urbain de quelques Familles Hakkar, maîtrise d'histoire contemporaine*, dir. : Mme Janine Ponty, Besançon, 1994. Côte 1141408492D94125.

– \*Lise Boiteux Famille Hakkar, *Paroles de Femmes ou l'Illusion perdue, maîtrise d'histoire contemporaine*, dir. : Mme Janine Ponty, Besançon, 1994. Côte 1141684582D94151.

La presse locale des régions à forte concentration de Chaouis se fait parfois l'écho de leurs activités, notamment culturelles. À titre d'exemple, ces articles de la *Voix du Nord*, Maubeuge :

– « Au RAIL-ATAC : là-bas dans les Aurès », 6 décembre 1989. Ce quotidien annonce que l'exposition de S. Boulahis prendra place une journée au centre socio-éducatif de Louvrol.

De même que :

– « Dans les Aurès, rien d'éphémère avec les F.M.R. », 13 décembre 1989.

À ce propos, il existe plusieurs associations culturelles chaouies. Nous en connaissons trois : « Union des Générations aurasiennes » à Saint-Aubin-lès-Elbœuf ; « Awras Ichawiyen », association algérienne à Paris ; « L'Arête » à Besançon, cette dernière association possède une radio.

Il nous faut faire une place également à un support des plus originaux qui traite en France de l'Aurès et des Chaouis, les expositions :

– \*l'exposition itinérante « Aurès » créée par Salah Boulahis et constituée de panneaux et objets divers. Exposition : mannequins, pâtisseries, objets traditionnels ; diaporama sur les ruines romaines de Timgad ; vidéo danses folkloriques chaouies ; groupe folklorique. Cette exposition est constituée essentiellement de panneaux (Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec nous, adresse en conclusion, pour faire suivre.)

– \*l'exposition « le 1<sup>er</sup> novembre 1954, le devoir de mémoire ou la résistance d'un peuple à travers l'histoire » tenue par l'association « Awras ichawiyen » à l'occasion du 43<sup>e</sup> anniversaire de la « Toussaint rouge » a eu lieu le 2 novembre 1997 à Saint-Denis.

– l'exposition prévue pour le 27 juin 1998 par le Centre culturel algérien (171, rue de la Croix-Nivert, Paris 15<sup>e</sup> - 01 45 54 95 31) sur l'Aurès. Projection du film « Le Refuge de la Kahina » de

---

10. Nous remercions l'auteur de nous avoir fait cadeau d'un exemplaire.

Belkacem Ouahdi dès 15 h. ; conférence débat « Aurès : de Jugurtha à Ben Boulaïd » par Ali Guerbabi dès 17 h 30 ; concert de chants et de musiques chaouis à 20 h, exposition de photographies, peintures et artisanat de l'Aurès ; dégustation de plats et pâtisseries chaouies.

Il nous faut terminer en citant quelques études sur les personnes qui en consacré leur vie ou une partie à l'Aurès, y vivre, étudier.

### Les passionnés d'Aurès

Le premier d'entre eux à avoir vécu et consacré une grande partie de son œuvre à l'Aurès est Émile Masqueray. Voici quelques biographies :

- Charles-Robert Ageron, *Les Algériens musulmans et la France (1871-1919)*, thèse, publications de la Sorbonne, Paris, P.U.F., 1968, 2 volumes, pp. 350-371.

- Augustin Bernard, « Émile Masqueray » dans la *Revue africaine*, vol. 23, 1879, pp. 350-373.

- Émile Masqueray a écrit un livre autobiographique sur sa « vie africaine » intitulé *Souvenirs et Visions d'Afrique* (Alger, Jourdan, 1914, 1<sup>re</sup> éd. 1894, 405 p.) et Augustin Bernard y fait, au début de l'ouvrage, une biographie et présentation de ses œuvres. Fanny Colonna fait le même travail dans la réédition de la thèse de Masqueray déjà citée.

- Alfred Rambaud, « Un pionnier d'Afrique » dans la *Revue politique et littéraire (Revue bleue)*, n° 6, 4<sup>e</sup> série, t. III, 9 février 1895.

- \*Jacques Faublée, « Émile Masqueray (1843-1894) » dans *Hommes et Destins*, Paris, 7, 1986, pp. 333-334.

Citons aussi Gustave Mercier :

- \*G. Marçais, « G. Mercier (1874-1953) » dans *Revue africaine*, 97, 1953, pp. 5-14, bibl.

- \*G. Souville, « Gustave Mercier (1874-1953) » dans *Hommes et Destins*, Paris, 7, 1986, pp. 344-346.

Ou encore André Basset, pour lequel nous citerons :

- \**Mémorial André Basset : 1895-1956*, Paris, Maisonneuve, 1957, 158 p. en ajoutant de nombreux articles biographiques (voir L. Bougchiche, de même pour R. Basset).

On a aussi écrit sur l'ethnologue Thérèse Rivière (en dehors de Elle a passé tant d'heures... de Fanny Colonna déjà cité) :

- \*Jacques Faublée, « À propos de Thérèse Rivière (1901-1970) et de ses missions dans l'Aurès » dans *Études et Documents berbères*, 4, 1988, pp. 94-102.

Sur la collègue de mission de T. Rivière, très agréable à lire :

- Germaine Tillion, *La Traversée du Mal*, entretien avec Jean Lacouture, Arléa, Paris, 1997, 125 p.<sup>11</sup>

Autre type, les archives d'un groupe qui a vécu dans l'Aurès :

- \**Diaires et Chroniques des postes d'Arris et de Médina (1893-1919)*, archives des missionnaires d'Afrique, Curie générale (archives « curia generalizia »), Rome.

### D'autres bibliographies de l'Aurès (que nous n'avons hélas pas pu consulter)

- \*Belkacem, Karim Boughida, *Bibliographie sur l'Aurès de 1830 à 1880*, mémoire de licence, institut de bibliothéconomie, université de Constantine, dirigé par M. Ali, 1988, 103 p., 2 cartes, 760 références.

- \*Centre africain des sciences humaines appliquées (C.A.S.H.A.), *Bibliographie sur le département de Batna, Aix-en-Provence, C.A.S.H.A.*, 1969.

Dans cette bibliographie, nous avons recensé 99 livres<sup>12</sup> consacrés tout ou partie à l'Aurès (dont 2 monographies), 242 articles de revue et magazine, 31 articles d'encyclopédies (à une exception près, tous de l'Encyclopédie berbère), 9 articles de journal, 55 travaux universitaires, 6 mémoires du C.H.E.A.M., 7 extraits d'actes de colloques ou congrès, 4 conférences, 12 éléments d'archives

11. Je remercie l'auteur Mme Tillion de m'avoir offert un exemplaire lors de ma visite chez elle en février 1998.

12. Concernant ces calculs fastidieux et aléatoires, nous pensons ne pas nous être trompé mais il n'y a aucune garantie en la matière.

(8 militaires, 4 civiles), 11 rapports et brochures, 3 cartes, 3 films, 3 cassettes audio, 3 expositions. La plupart de ces 492 références sont déjà écrites, certaines tout de même sont en préparation.

En ce qui concerne les disciplines, ces références se répartissent de la manière suivante :

On compte 29 références générales sur l'Aurès et les Chaouis ; 123 en géographie (dont 31 descriptions de voyageurs et vieilles études, 15 en géologie, 14 en géomorphologie, 5 en biologie, 20 en économie, 26 études locales, 11 en anthropologie) ; 166 en histoire (9 en préhistoire, 67 sur l'antiquité, 12 sur la période médiévale, 23 sur la conquête par les Français, 46 sur la guerre d'Algérie, 8 traitant de l'histoire des tribus) ; 102 en ethnographie (dont 13 en sociologie, 7 en droit, 11 sur l'habitat, 21 sur l'agriculture, 12 sur la médecine, 15 sur les bijoux, 15 sur la religion) et enfin 31 en linguistique, 26 en littérature et chants.

En ce qui concerne les auteurs, notons que l'écrasante majorité est constituée de Français de souche (380), 78 sont (d'origine) algérien(-ne)s et enfin 32 ont écrit dans une langue étrangère.

Nous retiendrons néanmoins quelques noms de spécialistes à qui il faut rendre hommage pour leurs travaux, MM. R. Laffitte, J.-L. Ballais, M. Côte F. Demoulin & M.-C. Chamla, J. & P. Morizot, C. Roubet, É. Masqueray, G. Camps, J. Déjeux, A. Zouzou, F. Colonna, M. Gaudry, G. Tillion, D. Djemma-Gouzou, T. Rivière, J. Servier, G. Mercier, R.-P. Huyghe, A. Basset, S. Chaker, T.G. Penchoen, T. Benfoughal...

Certes certaines de ces références ont un contenu scientifiquement dépassé, voire ridicule, mais de nombreuses ont souvent une valeur inestimable qui ont considérablement fait avancer la connaissance que l'on a de l'Aurès.

Nous espérons que ce travail, qui a nécessité deux années de recherches, rendra bien des services, et sera apprécié dans son ensemble ou en partie selon la spécialité du lecteur. En effet, la lecture des références contenues dans cet article, du moins celles que nous possédons, se révèle absolument passionnante, autant pour le « non-initié » que pour le Chaoui que nous sommes.

D'emblée signalons que nos recherches ne sont pas finies, nous allons entreprendre une autre « vague » de recherche en bibliothèques et que de nombreux éléments manquants vont être consultés. Mais nous savons, nous l'avions précisé, que cette étude est – par nature – provisoire. Nous aurions aimé pouvoir dépouiller quelques revues (*Revue africaine*, *Recueil des Notices et Mémoires de la Société archéologique de Constantine*, *Antiquités africaines...*) ou journaux (*Voix du Nord...*) mais cela ne nous est pas possible matériellement pour l'heure. Cependant, reconnaissons que la plupart des travaux d'importance relatifs à l'Aurès sont recensés. Si nous avons oublié des travaux ou si d'autres paraissent entre temps, nous serions heureux que les lecteurs aient l'amabilité de nous le signaler ou de nous apporter leur utile avis, critiques négatives ou positives mais toujours utiles. De même, si certains lecteurs disposent d'éléments bibliographiques que nous n'avons pas (ceux avec l'astérisque, qui en définitive sont nombreux), nous serions ravis qu'ils nous soient prêtés pour compléter nos acquis. Nous savons aussi que notre plan est loin de la perfection mais il faut bien reconnaître pour nous excuser que les références sont souvent pluridisciplinaires or nous avons justement choisi un plan thématique, par discipline. Par contre, au rang des satisfactions, nous nous sommes rendu compte que les paragraphes se constituaient bien souvent presque automatiquement, par regroupement des références par thème.

D'autre part, nous souhaiterions, dès que notre situation nous le permettra, renouveler ce type de travail sur l'Aurès mais en utilisant cette fois les différentes sources archivistiques (*Archives d'outre-mer d'Aix-en-Provence*, *Archives du service historique de l'armée de terre au château de Vincennes à Paris...*) que nous n'avons ici qu'effleurées quand nos recherches antérieures nous ont permis d'en prendre connaissance. De même, signalons qu'il existe de très belles collections de documents photographiques sur l'Aurès (I.G.N., E.C.P.A., S.H.A.T., S.H.A.A., *Musée de l'Homme...*). De même, de belles collections privées, parmi lesquelles la nôtre et celles de notre entourage. Elles feront l'objet d'une autre de nos études. Et pourquoi pas, nous joindrions toutes ces études pour un petit guide.

**NORDINE BOULHAÏS**